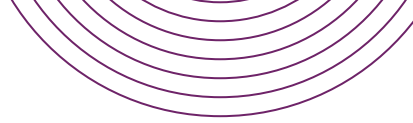


# AFROFEMINIST DATA FUTURES

## AUTEURE

Neema Iyer  
Chenai Chair  
Garnett Achieng

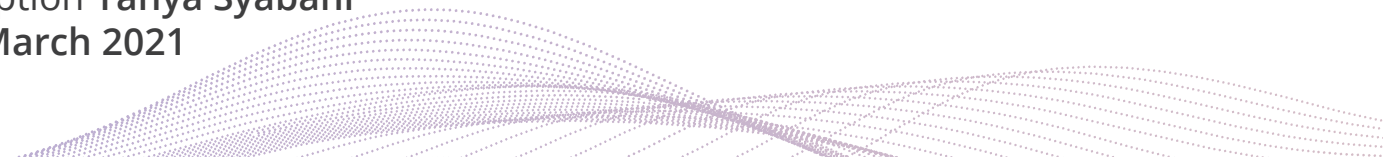




Recherche menée par

# POLLICY

Auteurs Neema Iyer, Chenai Chair, and Garnett Achieng  
Illustratrice Neema Iyer  
Conception Yahya Syabani  
Date March 2021



# TABLE DES MATIÈRES

Resume .....	4
Contexte .....	5
Objectif .....	30
Methodologie .....	30
Le Parcours Féministe .....	35
Qu'est-Ce Que Les Données ? .....	38
Les Défis Lies A L'utilisation Des Données .....	46
Des Préoccupations Concernant L'utilisation Des Données .....	65
Une Feuille De Route Pour Renforcer L'écosystème Féministe Des Données .....	80
Conclusion .....	97
Remerciements .....	98
Références .....	99

# RESUME

Dans la quête de l'égalité des sexes et du changement sociétal, le rôle transformateur des données, lorsqu'il est appliqué en conséquence, peut être utilisé pour remettre en question les déséquilibres de pouvoir dominants et créer un impact social dans les communautés.

Cette recherche se concentre spécifiquement sur les mouvements féministes africains œuvrant pour la justice sociale. Elle explore la collecte, le partage et l'utilisation des données numériques pour la transformation sociale. Grâce à une approche mixte qui centre ces mouvements, nous déterminons l'étendue de l'utilisation des données, les opportunités et les défis du travail avec les données, et nous présentons des recommandations pour les entreprises de médias sociaux afin de mieux contribuer aux écosystèmes de données dans le contexte africain.



# CONTEXTE

## Introduction

En mai 2013, les Nations Unies (ONU) ont inventé le terme “Révolution des données” pour inaugurer une nouvelle ère où les agences internationales, les gouvernements, les Organisations de la Société Civile (OSC) et le secteur privé s’engageraient à améliorer la qualité et la disponibilité des données. De meilleures données et statistiques permettraient de mieux suivre les progrès réalisés et de mieux rendre compte de la situation, et favoriseraient une prise de décision fondée sur des données probantes (Révolution des données des Nations Unies, 2013). Une véritable

révolution des données comprend des mesures de transformation telles que “ l’amélioration de la manière dont les données sont produites et utilisées ; la réduction des lacunes en matière de données pour prévenir la discrimination ; le renforcement des capacités et de la culture des données dans l’analyse des “ Micro Données” et “Méga Données” ; la modernisation des systèmes de collecte des données ; la libération des données pour promouvoir la transparence et la responsabilité” ; et l’élaboration de nouveaux objectifs et indicateurs” (Nations Unies, Révolution des données, 2016).



*Les Méga données sont définies comme des ensembles de données extrêmement vastes et complexes – structurées et non structurées – qui se développent à un rythme toujours plus rapide. Les Méga Données peuvent être analysées par calcul pour révéler des modèles, des tendances et des associations, notamment en ce qui concerne le comportement et les interactions humaines.*

## La conversion des données dans la région Africaine

Les données sont considérées comme un outil puissant pour relever les défis mondiaux car elles peuvent offrir de nouvelles perspectives dans des domaines aussi divers que la recherche en santé, l'éducation et le changement climatique (Boyd & Crawford, 2012, p.674). En outre, ce qui est compté devient souvent la base de l'élaboration des politiques et de l'allocation des ressources (D'Ignazio & F. Klein, 2020). Bien que les données analysées ne soient pas une panacée pour résoudre tous les problèmes, elles permettent de connaître la profondeur d'un phénomène (qualitatif) ainsi que son ampleur (quantitatif) (Crehan, 2020). Lorsqu'elles sont collectées et analysées avec qualité et intégrité, les données peuvent guider



nos connaissances et notre mode de fonctionnement, et constituer la base de la connaissance. Par exemple, les estimations démographiques de base n'existent souvent pas pour les personnes LGBTQIA+ (Lesbienne Gay Bi Trans) et certains migrants forcés, ce qui permet à certains gouvernements de nier leur existence c'est-à-dire de les rendre invisibles (Crehan, 2020). Les données recueillies sur les groupes marginalisés les rendent visibles et permettent de répondre à leurs besoins.

D'autre part, les données peuvent également présenter des inconvénients et des défis importants. Par la manifestation de la surveillance, elle permet des invasions de la vie privée, réduit les libertés civiles et augmente le contrôle de l'Etat et

des entreprises (boyd & Crawford, 2012, p. 674). Cette théorie peut être observée sur le continent, car certains gouvernements africains qui ont réussi à numériser leur collecte de données se sont davantage attachés à "Extraire les données des citoyens tout en maintenant l'Etat opaque et en faisant participer les civils à la ligne de démarcation qu'à améliorer les services que les Etats fournissent aux citoyens" (Nyabola, 2018, p.70). Dans ce cas, ces gouvernements ont peut-être amélioré la collecte des données sur les citoyens, mais pas nécessairement leur gestion ou leur exploitation pour un potentiel positif.

Notre étude documentaire met en évidence les infrastructures de données sur le continent, le contexte de pratique en matière de données

pour comprendre l'étendue des lacunes et des opportunités en Afrique. Nous nuancions cette exploration avec une perspective de genre ancrée dans le féminisme de données, la justice des données et les mouvements féministes africains.

## Infrastructures de données sur le continent

En réponse à l'appel des Nations Unies pour une révolution des données, les gouvernements, les Organisations de la Société Civile (OSC) et le secteur privé se sont tournés vers la numérisation comme moyen de collecte et de stockage des données. Le principe est que la numérisation se traduit par de meilleurs services et produits. Malgré cette évolution, de nombreux pays africains sont à la traîne. Ils ne disposent pas de systèmes d'enregistrements et de statistiques de l'état civil qui fonctionnent bien et qui servent souvent de base aux infrastructures de données numériques (Data 2x, 2019 b). En raison de cette absence de données, les statisticiens ont eu du mal à déterminer dans quelle mesure les pays africains se rapprochent des Objectifs de Développement Durable fixés par les Nations Unies pour 2030.

En moyenne, les gouvernements africains collectent des statistiques couvrant seulement environ un tiers des données pertinentes nécessaires pour suivre ces progrès (Pilling, 2019).

---


**Gray, Gerlitz et  
Bounegru**

2018, p. 1

“ *Les infrastructures de données sont des systèmes techniques à grande échelle dans la création, le stockage, le traitement, l’analyse et la distribution de l’information* ”

Les données sur le genre sont également restées sous collectées, car il existe d’importantes lacunes dans les bases de données nationales et internationales. Une étude Data 2x de 2019 portant sur les bases de données nationales de 15 pays africains, y compris les principaux centres économiques et numériques tels que le Kenya, le Nigéria et l’Afrique du Sud, a révélé que des données ventilées par sexe n’étaient disponibles que pour 52% des indicateurs pertinents en matière de genre. De grandes lacunes dans les données sur le genre existaient dans 15 pays, ces lacunes étant inégalement réparties entre les indicateurs. Par exemple, aucun indicateur dans le domaine de l’environnement ne disposait de données ventilées par sexe au niveau des bases de données internationales (Data 2x, 2019 b).





L'importance des données sur le genre et des données ventilées par sexe a été largement ignorée en raison de la moindre valeur que certaines sociétés accordent aux femmes et aux filles (Temin & Roca, 2016, p. 268). En outre, lorsque des données sur le genre sont disponibles, leur interprétation et leur analyse peuvent être biaisées car la production de données sur le genre n'est pas un simple exercice de comptage des femmes et des hommes (Ladysmith, 2020). Les données sur le genre exigent que les chercheurs comprennent bien comment et la dynamique du pouvoir sont intégrés dans la conception de l'étude, les méthodologies d'échantillonnage, la collecte de données et les données brutes elles-mêmes. Tous les chercheurs sont des interprètes des données et doivent idéalement tenir compte des biais dans leur compréhension des données (Boyd & Crawford, 2012, p. 663). En raison de ces lacunes et de ces biais, de nombreuses questions uniques ou principalement liées aux femmes africaines restent mal comprises (Temin & Roca, 2016, p. 268).

# Plateformes de médias sociaux, collecte de données et données non commerciales sur les médias sociaux

En raison du manque d'infrastructures de données fonctionnelles et de la disponibilité de données ventilées par sexe, les sociétés de médias sociaux constituent une autre source potentielle de données à explorer. Les sites de réseaux sociaux produisent et collectent régulièrement une grande quantité de données sur un certain nombre de sujets. Par exemple, dans le cadre de l'initiative "Data for Good" de Facebook, des ensembles de données et une méthodologie accessible au public peuvent être téléchargés gratuitement sur :

**1** \_\_\_\_\_  
*Cartes de densité de population à haute résolution pour presque tous les pays du monde*  
(Facebook, 2019)

**2** \_\_\_\_\_  
*Données démographiques pour presque tous les pays du monde*  
(Facebook, 2020a)

**3** \_\_\_\_\_  
*Données de l'enquête sur l'avenir des entreprises dans 97 pays*  
(Facebook, 2020b)

**4** \_\_\_\_\_  
*Cartes des réseaux de distribution électrique de 6 pays d'Afrique*  
(Facebook, 2021)

Ces données sont accessibles sur l'échange de données humanitaires et les services Web d'Amazon. Facebook a également mené des enquêtes sur des sujets tels que l'égalité des sexes à la maison, les symptômes de COVID 19 et les connaissances, attitudes et pratiques des utilisateurs sur la COVID 19. Ainsi, les plateformes de médias sociaux peuvent servir de source centrale de données pour ceux qui cherchent à faire des recherches sur la société et la culture au 21ème siècle (Persily & Tucker, 2020). Cette recherche explorera davantage les besoins et les défis liés à l'utilisation des données des médias sociaux pour la recherche, l'élaboration des politiques et la défense des intérêts.

En fin de compte, si les différentes plateformes de médias sociaux ont déployé des efforts différents pour rendre les données disponibles pour la recherche externe, les données de ces plateformes ne sont toujours pas largement disponibles et accessibles pour de nombreuses raisons (Persily & Tucker, 2020).

Premièrement, les conditions d'utilisation des API publiques (Interfaces de programmes d'application) qui permettent aux chercheurs d'accéder aux données des médias sociaux changent constamment, ce qui constitue un sérieux obstacle à la recherche (Data 2X, 2019 a). De plus, ces API ne donnent accès qu'à un faible pourcentage des données mondiales, et beaucoup ne permettent que la collecte de données en temps réel, ce qui rend l'analyse post-hoc difficile.

Deuxièmement, de nombreux chercheurs, en particulier ceux qui font partie de mouvements de base ou de petites organisations, n'ont pas l'expertise nécessaire pour extraire des informations précieuses des grands ensembles de données des médias sociaux. Les grandes entreprises, les gouvernements riches et les universités d'élites ont encore la capacité de collecter, stocker, maintenir, analyser et mobiliser de grands ensembles de données (D'Ignazio & Klein, 2020, pp. 1-3). Les spécialistes des données sont coûteux à embaucher et les organisations féministes sont généralement sous financées (Ladysmith, 2020).

Troisièmement, dans de nombreux cas, les données des sociétés de médias sociaux peuvent être collectées de manière non éthique. Les données des médias sociaux disponibles pour la recherche peuvent soulever des inquiétudes quant à la vie privée et à la sécurité des utilisateurs de médias sociaux et exposer les entreprises à un risque juridique. Ce fut le cas lorsque des employés du cabinet politique « Cambridge Analytica » ont utilisé à mauvais escient les données de millions d'utilisateurs de Facebook sans méfiance et ont exploité ces informations pour cibler les électeurs et manipuler les élections aux Etats Unis, au Nigéria, au Kenya et dans d'autres pays (Confessore, 2018).



*Les grandes entreprises, les gouvernements riches et les universités d'élites ont encore la capacité de collecter, stocker, maintenir, analyser et mobiliser de grands ensembles de données*

**D'Ignazio  
et Klein**  
2020, pp. 1-3

## La protection des données à travers le continent

La protection des données en Afrique peut être décrite comme étant à un stade embryonnaire, car de nombreux Etats africains n'ont toujours pas de loi sur la protection des données ou n'ont pas encore pleinement mis en œuvre de telles lois (Ilori, 2020). Sur les 55 Etats du Continent, 28 pays disposent d'une loi sur la protection des données, dont 15 ont mis en place des Autorités de Protection des Données (APD) pour faire appliquer la loi. Les APD sont des autorités publiques indépendantes qui contrôlent et supervisent, grâce à des pouvoirs d'enquête et de correction, l'application de la loi sur la protection des données. Elles fournissent des conseils d'experts sur les questions de protection des données et traitent les plaintes susceptibles d'avoir enfreint la loi.



Pourtant, même les pays africains qui ont promulgué une loi sur la protection des données ne protègent pas encore les données des citoyens pour un certain nombre de raisons. Par exemple, le Kenya, l'Ouganda, le Botswana, la Guinée équatoriale, les Seychelles et Madagascar sont des exemples de pays qui ont adopté des lois sur la protection des données et qui n'ont pas encore mis en place leur APD (Ilori, 2020). L'absence d'un régulateur pour faire appliquer la loi crée un système de données unidirectionnel, où les citoyens ne peuvent pas tenir les gouvernements et les institutions privées responsables de la mauvaise gestion des données des citoyens (Nyabola, 2018, p. 71). Un autre problème est l'absence de structures standard qui garantissent l'indépendance des APD en Afrique (Ilori, 2020). Le Sénégal, cependant, a ouvert la voie aux autres pays en lançant une réforme juridique pour combler les lacunes identifiées dans leurs lois sur la protection des données (Robertson, 2020). Ces réformes répondront notamment au besoin d'une plus grande indépendance de la Commission des données personnelles.

En outre, les questions de protection de données en fonction du sexe sont souvent ignorées, mais comme le fait valoir le président (2020), il est nécessaire de nuancer les questions de protection des données en fonction du sexe, en particulier pour les groupes vulnérables.

# Des pratiques en matière de données ancrées dans le colonialisme

Les pratiques d'extraction et d'utilisation des données doivent être explorées dans le contexte des dynamiques de pouvoir et des événements historiques qui sont enracinées dans le colonialisme. Alors que les gouvernements africains ont tardé à mettre en place des infrastructures de données et à adopter des lois sur la protection des données, le secteur privé a trouvé dans ce vide une opportunité. L'Afrique a été présentée comme un trésor de données inexploitées, et les grandes entreprises technologiques se précipitent pour mettre en place des infrastructures numériques pour leur profit. Ce mouvement a été qualifié d'impérialiste, les spécialistes l'assimilant à une invasion de l'Afrique et le qualifiant de "colonialisme numérique". Le colonialisme numérique est l'extraction et le contrôle décentralisés des données des citoyens avec ou sans leur consentement explicite par le biais de réseaux de communication qui sont principalement développés et détenus par des entreprises technologiques occidentales (Coleman, 2019). Bien que les entreprises occidentales ne soient pas les seules à utiliser des moyens d'extraction pour obtenir des données, une proportion importante de l'infrastructure numérique africaine est contrôlée par des puissances technologiques occidentales telles qu'Amazon, Google, Facebook et Uber (Abebe et al, 2021).

On peut considérer les entreprises numériques d'aujourd'hui comme les équivalents au XXI<sup>e</sup> siècle des entreprises à charte telles que l'Imperial British East Africa Company, la Royal Niger Company ou la German East Africa Company (Tamale, 2020). Ces entreprises combinent "les pratiques extractives prédatrices du colonialisme historique avec les méthodes de quantification abstraites de l'informatique" (Couldry & Mejias, 2018, p. 340). Elles exercent également des formes structurelles de domination par la propriété et le contrôle centralisés des trois piliers fondamentaux de l'écosystème numérique : les logiciels, le matériel et la connectivité du réseau (Kwet, 2018). En outre, les processus d'accumulation de données s'accompagnent d'une rhétorique coloniale similaire, comme "libérer le milliard inférieur", "aider les non-bancarisés", "connecter les non-connectés" et utiliser les données pour "faire sauter la pauvreté" (Abebe et al, 2021).

En effet, les entreprises extraient, exploitent et profitent des données des Africains sans leur consentement explicite et sans savoir à quoi servent ces données. C'est ce qui s'est passé lorsque la société Guinness Transporters, qui opère en Ouganda sous le nom de SafeBoda, a vendu des données de clients sans méfiance à Clever Tap, une société américaine tierce (Kasemiire, 2021). Une enquête menée par l'Autorité nationale des technologies de l'information – Ouganda (NITA-U) a révélé que SafeBoda divulguait les adresses électroniques, les numéros de téléphone, les noms et prénoms des utilisateurs, le système d'exploitation des appareils mobiles, la version et le type d'application ainsi que le

statut de connexion des utilisateurs (Kasemiire, 2021). En fin de compte, alors que les données exploitées par les entreprises pourraient être réutilisées au profit d'autres entités, les liens entre la science, l'Etat et les entreprises en matière de partage de données sont relativement faibles sur le continent.

Dans les cas où le secteur privé a collaboré avec les gouvernements, les partenariats n'ont pas été entièrement bénéfiques pour les citoyens. Par exemple, si Huawei Technologies est responsable de près de 70% du réseau de télécommunications africain, elle a également jeté les bases de la surveillance des citoyens par des gouvernements autoritaires dans le cadre de leurs projets "Safe City" (Kidera, 2020). En Ouganda et en Zambie, des allégations contre Huawei



Technologies prétendent qu'elle a aidé le gouvernement à surveiller les opposants politiques en interceptant leurs communications cryptées et les médias sociaux, et en utilisant les données des téléphones portables pour suivre leurs déplacements (Parkinson, Bariyo & Chin, 2019). Dans les deux cas, cette surveillance a conduit à l'arrestation d'hommes politiques et de blogueurs (Parkinson, Bariyo & Chin, 2019).

---

## Kasemiire

2021



*C'est ce qui s'est passé lorsque la société Guinness Transporters, qui opère en Ouganda sous le nom de SafeBoda, a vendu des données de clients sans méfiance à Clever Tap, une société américaine tierce*



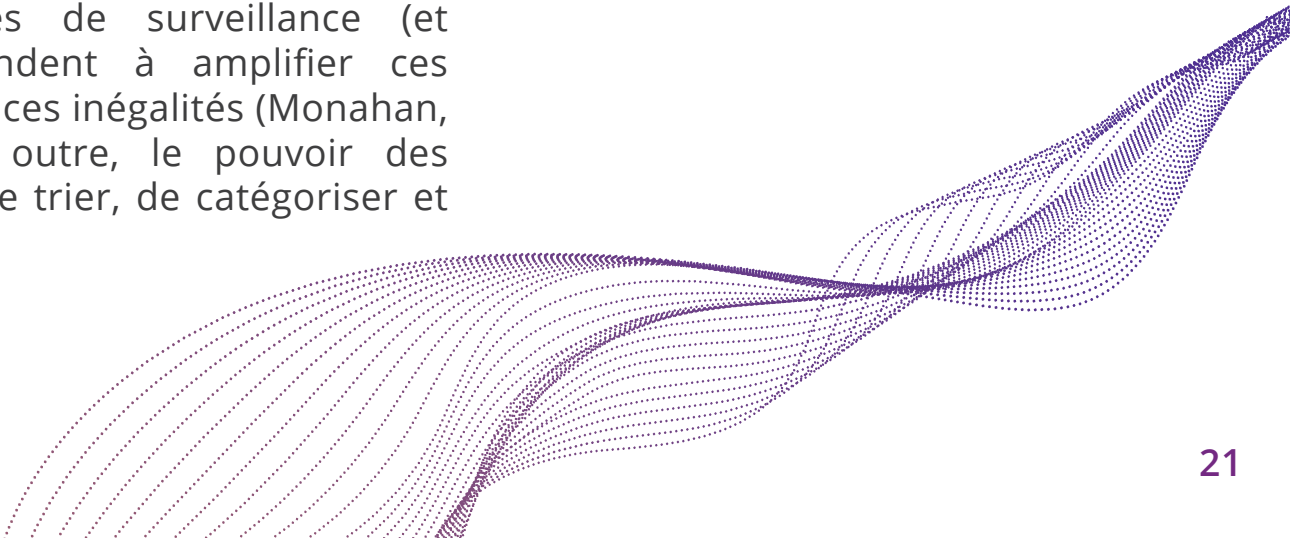
# Nuancer le genre dans les données : Femmes, Datafication et Dataveillance

Néanmoins, l'utilisation de données numériques comme les Mégadonnées (Big Data) peut nuancer notre compréhension de la vie des femmes et des filles en fournissant des informations très granulaires dans l'espace et le temps et en offrant des aperçus sur des aspects de la vie qui sont souvent difficiles à quantifier et à saisir dans les types de collecte de données standard (Data 2x, 2019 a). Par exemple, les enquêtes socio-économiques nationales fournissent généralement des informations sur la situation de la famille dans son ensemble, en ignorant les inégalités au sein du ménage. Les informations recueillies grâce à l'utilisation des téléphones portables peuvent nous aider à mieux connaître le bien-être de millions de femmes et de filles

*Les informations recueillies grâce à l'utilisation des téléphones portables peuvent nous aider à mieux connaître le bien-être de millions de femmes et de filles.*

Cependant, la “Datafication” (la transformation de l’action sociale en données quantifiées en ligne, permettant ainsi un suivi et une analyse prédictive en temps réel) présente simultanément un risque particulier pour la vie privée des femmes et des filles (Data 2x, 2019 a ; Van Djick, 2014, p. 200). Lorsque les relations sociales existantes sont déjà patriarcales, alors les technologies de surveillance (et autres) tendent à amplifier ces tensions et ces inégalités (Monahan, 2009). En outre, le pouvoir des données, de trier, de catégoriser et

d’intervenir n’a pas été délibérément lié à la justice sociale et aux programmes féministes (Taylor, 2017). L’utilisation des données est restée largement technique, la recherche se concentrant davantage sur la promotion de la capacité des entreprises et des Etats à utiliser les données à des fins de profit et de surveillance (Taylor, 2017).



---

# Data Science Central

2018

“ La “datafication” est la transformation de l’action sociale en données quantifiées en ligne, permettant ainsi un suivi en temps réel et une analyse prédictive. En termes simples, il s’agit de prendre des processus/ activités auparavant invisibles et de les transformer en données qui peuvent être surveillées, suivies, analysées et optimisées

En outre, les normes sociétales limitent la capacité des femmes et des filles à exprimer leurs opinions sur leurs droits, comme les normes de protection de la vie privée, une préoccupation découlant de la collecte des données (Data 2x, 2019 a ; World Wide Web Foundation, 2020). Elles peuvent également avoir un accès limité aux services juridiques pour protéger leurs droits de consommateurs à la vie privée et peuvent être exclues du débat public sur des questions telles que l'utilisation éthique des données individuelles par le secteur privé. Dans une étude récente de Pollicy portant sur 3306 femmes de cinq pays africains, 95% des Ougandaises et 86% des Sénégalais interrogés ont déclaré ne pas connaître de lois et politiques visant à les protéger en ligne.

## **Féminisme des données// Les données et les mythes entourant la neutralité des données**

Les données créées, traitées et interprétées dans le cadre de relations de pouvoir inégales par les humains et /ou les algorithmes fabriqués par l'homme reproduisent potentiellement les mêmes exclusions, discriminations et attentes normatives présentes dans les sociétés (Shepard, 2019). Comme les pratiques en matière de données sont ancrées dans le patriarcat et le colonialisme, les relations de pouvoir et de genre se manifestent dans les pratiques en

matière de données, notamment en ce qui concerne la manière dont les données sont générées, analysées et interprétées (Tamale, 2020). Dans ce contexte, il est important d'identifier les lacunes, les préjugés et la manière dont des facteurs tels que le racisme, le sexisme, le classisme et la transphobie se recoupent pour discriminer et marginaliser davantage les personnes sous-représentées et autres dans les données (Stephard, 2019).

En réponse à ce besoin, Catherine D'Ignazio et Lauren Klein ont inventé le terme "féminisme de données" pour désigner "une façon de penser les données, tant leurs utilisations que leurs limites, qui est éclairée par l'expérience directe, par un engagement à agir

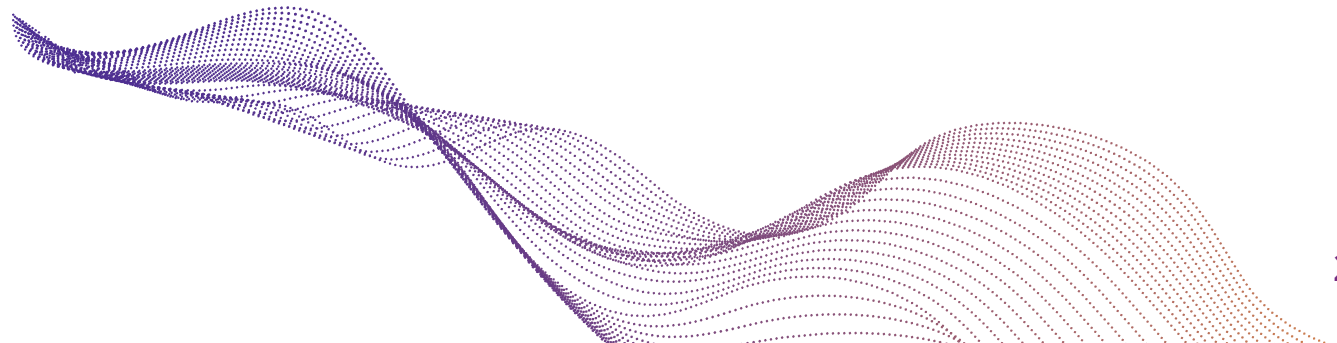
et par une pensée féministe intersectionnelle" (D'Ignazio & Klein, 2020). Le féminisme des données est ancré dans sept principes sur la remise en question du pouvoir et des privilèges en utilisant la science des données. Ces principes sont les suivants : examiner le pouvoir, contester le pouvoir, élever l'émotion et l'incarnation, repenser les binaires et les hiérarchies, embrasser le pluralisme, tenir compte du contexte et rendre le travail visible.

L'encadrement des données au sein du mouvement féministe exige une réflexion sur la justice – la justice des données en particulier. Pour les besoins de cette recherche, le cadrage de la justice des données est tiré des travaux de Linnet Taylor, qui définit comme "l'équité dans la façon dont les gens sont rendus visibles, représentés



et traités du fait de leur production de données numériques” (Taylor, 2017). La justice des données est présentée comme un moyen de déterminer les voies éthiques dans un monde informatisé. Elle s’appuie sur les trois piliers suivants : (in)visibilité, (dés)engagement avec la technologie, et anti-discrimination.

Enfin, l’afro féminisme est une lentille importante à exploiter lorsqu’on parle de colonisation numérique et de pratiques injustes en matière de données, en particulier sur le continent africain. L’afro féminisme est une branche du féminisme qui cherche distinctement à créer ses propres théories et discours liés à la diversité des expériences africaines (Tamale, 2020). Il s’efforce de se réapproprier les riches histoires des femmes noires en remettant en question toutes les formes de domination (Tamale, 2020). La compréhension du féminisme par les féministes africaines place au centre de leur analyse les systèmes ancrés dans des structures d’exploitation et d’oppression telles que le patriarcat, le colonialisme et l’impérialisme (AWDF, 2007 ; Tamale, 2020).



# Les femmes africaines et l'avenir des données afroféministes

Les femmes d'Afrique subsaharienne sont les moins susceptibles d'être en ligne, avec seulement 28% d'entre elles qui sont connectées et qui, par conséquent, ont une empreinte numérique minimale (Iglesias, 2020). Cela conduit à une exclusion des aspects positifs de notre révolution numérique en cours. Les femmes africaines sont marginalisées de l'industries technologique et manquent de fonds et d'expertise technique pour utiliser les données à des fins féministes.

*La surveillance des données est définie comme une forme de surveillance continue de personnes ou de groupes par l'utilisation de systèmes de données personnelles afin de réguler, de régir ou de prévoir leur comportement*

**Degli Esposti**

2014, p. 217

Pourtant, lorsqu'il s'agit de conversations sur la sécurisation des données et la révolution numérique, elles sont souvent instrumentalisées comme un groupe cible vulnérable plutôt que comme un groupe de parties prenantes ayant un droit de regard crucial sur le type d'accès à l'internet qui garantit des droits plutôt que de les restreindre (feministinternet.org , n.d.). En outre,

le passage aux données numériques a inauguré une ère où l'accent mis sur l'analyse informatique et l'apprentissage machine comme moyens essentiels (et qualitativement supérieurs) de comprendre le monde social façonne la manière dont les gens se rapportent à l'information et à la connaissance (Milan & Velden, 2016, p. 58). En conséquence, les sources alternatives de données que les féministes africaines utilisent dans leur travail, telles que les récits personnels et les systèmes de connaissances indigènes, sont considérées comme inférieures.

Heureusement, le féminisme des données offre un cadre aux femmes africaines pour imaginer et construire un avenir afroféministe des données. Le féminisme des données insiste sur le fait que la connaissance la plus complète vient de la synthèse de perspectives multiples, la priorité étant donnée aux modes de connaissances locaux,

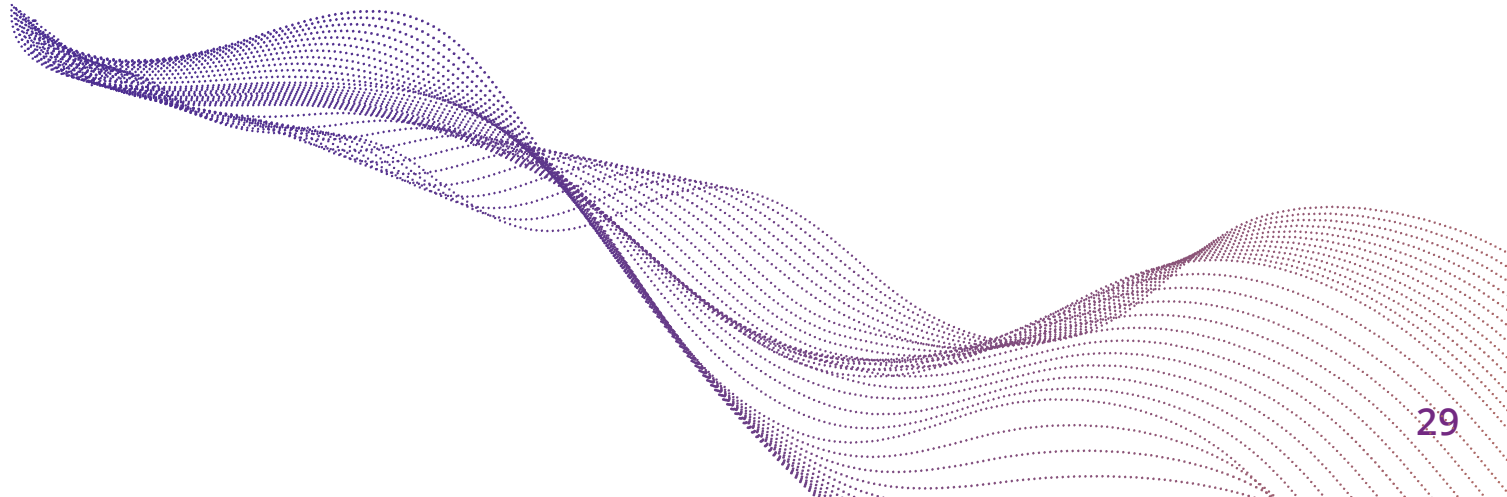


indigènes et expérientiels (D'Ignazio & F. Klein, 2020, p. 205395172094254). Les femmes africaines sont des expertes de leur vie et de leur expérience en matière de données et de leur mise en forme dans leur contexte et doivent être mises à contribution pour envisager des alternatives à l'ordre et à la totalité algorithmiques (Tamale, 2020). L'Afrique se situe à l'extrémité des marges géopolitiques, ce qui signifie que sa vision du monde ne ressemble à aucune autre ; les groupes marginalisés en Afrique, comme les femmes, ont une vision du monde unique (Tamale, 2020). Par conséquent, en nouant des alliances avec les net-citoyens angoissés du monde entier, les femmes africaines devraient fournir des informations utiles sur le paysage concerné.

Un avenir afroféministe en matière de données serait un avenir où les femmes africaines auraient le droit à la vie privée et à un contrôle total des données et informations personnelles en ligne à tous les niveaux – une forme de justice des données. Les femmes africaines, tout comme les militantes de la base, comprennent la nécessité de s'engager dans le domaine des données, mais résistent à la collecte massive de données effectuée par les individus, les acteurs non étatiques, les entreprises et les Etats (Milan & Velden, 2016, p. 58). Elles reconnaissent également le "paradoxe de l'exposition", à savoir que la diffusion de données comporte ses propres risques et son potentiel de nuisance en raison de la visibilité accrue que la collecte de données sur ces populations pourrait leur apporter (D'Ignazio & F. Klein, 2020, p.

205395172094254). Historiquement, la surveillance a été utilisée comme un outil patriarcal pour contrôler et restreindre le corps, la parole et l'activisme des femmes (Feministinternet.org, n.d.). Les femmes africaines et les personnes LGBTQIA+ qui s'identifient sont particulièrement vulnérables aux violations de la vie privée, car elles doivent également résister aux pratiques culturelles et familiales de surveillance.

Enfin, les femmes africaines doivent être incluses dans la définition des voies vers un avenir féministe des données, car traditionnellement, elles sont les plus marginalisées dans ce domaine (Tamale, 2020). Elles doivent également être dotées d'outils juridiques et techniques efficaces et d'un langage clair pour parler des droits relatifs aux données (Ada Lovelace Institute, 2020)



# OBJECTIF

Par le biais d'une approche mixte centrée sur les mouvements féministes, cette recherche a cherché à déterminer l'étendue de l'utilisation des données, les opportunités et les défis du travail avec les données, en se concentrant sur les données non commerciales des médias sociaux. Nous présentons également des recommandations pour les entreprises de médias sociaux afin de mieux contribuer aux écosystèmes de données dans le contexte africain.

# METHODOLOGIE

Cette étude de recherche a utilisé quatre approches clés qui combinent des données secondaires et primaires. L'approche combinée a permis de comprendre les mouvements féministes existants et leurs pratiques. En outre, elle s'appuie sur le cadre de données sur le féminisme qui consiste à embrasser le pluralisme – qui utilise de multiples perspectives et se concentre davantage sur celles qui ont des connaissances locales et expérientielles (D'Ignazio & F. Klein, 2020).

## **Cartographie des mouvements féministes**

Grâce aux réseaux de chercheurs et au soutien du conseil consultatif, les mouvements féministes de tout le continent ont été cartographiés. Plus d'informations sur cet exercice sont présentées dans les sections suivantes.

## **Révision de bureau**

Pour mieux comprendre et reconnaître les efforts de recherches antérieurs et actuels sur l'intersection du féminisme et des écosystèmes de données, une analyse des textes littéraires et universitaires de la théorie critique sur le féminisme, la décolonisation, les études scientifiques et technologiques a été analysée.

## **Entretiens avec les principales parties prenantes**

Des entretiens avec 20 parties prenantes clés de tout le continent ont été mis en anglais, en français et en portugais pour comprendre les lacunes, les défis, les succès et les demandes actuels des différents groupes d'organismes féministes.

## **Discussion des groupes de réflexion sur les idées**

En utilisant les données issues des entretiens avec les principales parties prenantes, quatre groupes de discussions virtuels ont été réunis pour réimaginer l'avenir de la collecte et du partage des données qui pourraient fonctionner pour un large éventail de mouvements féministes. Deux discussions de groupe ont été



menées en anglais, et une en français et une en portugais. Deux discussions de groupe ont été menées en anglais afin d'inclure des personnes travaillant à la fois en anglais et dans d'autres langues locales, en particulier en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est et du Sud.

L'approche qualitative prend en compte les méthodes participatives, avec un accent particulier sur les discussions de groupe pour que les participants puissent se raconter, partager des histoires et discuter ouvertement des questions liées au projet. Toutes ces méthodes utilisées ont été guidées par l'éthique et une approche "Ne pas mal faire", en se concentrant sur un langage centré sur les personnes et en donnant la priorité à l'accessibilité pour les répondants.

**# Nombre d'entretiens approfondis : 20**

**# Nombre de groupe de discussion : 4**

**# Nombre de pays : 20**



## **Méthodes de collecte de données**

Deux outils de collecte de données ont été créés, avec l'ajout d'un formulaire de consentement. Le questionnaire d'entretien approfondi comprenait des questions thématiques sur l'accès aux données et leur utilisation, les types de données utilisées pour l'organisation féministe et les préoccupations en matière de protection de la vie privée liées à l'utilisation des données. Chaque question était accompagnée de questions d'approfondissement potentielles pour approfondir des sujets spécifiques au fur et à mesure qu'ils se présentaient, en donnant du poids aux réflexions des répondants et à l'orientation de leurs réponses. Les questions du groupe de discussions ont porté sur les domaines thématiques de la dissuasion des politiques en matière d'utilisation efficace des données, les contributions potentielles des entreprises technologiques et l'impact de la conception de plateformes et des interfaces utilisateurs sur une culture de l'utilisation des données par au sein des organisations féministes. La nature des groupes de discussions a permis des réponses collaboratives avec plus de possibilités de sondage à la fois par les chercheurs et les pairs des répondants.

## **Gestion et analyse des données**

Les entrevues transcrites et les fichiers audio ont été conservés dans un endroit numérique sécurisé et nettoyés après transcription et téléchargement.

## **Conseil consultatif**

Pour honorer le travail des mouvements féministes qui se sont organisés, ont tenu un espace et ont fait des progrès à travers le continent pour lutter contre le patriarcat et promouvoir l'égalité des sexes, notre équipe de recherche a formé un conseil consultatif de cinq organisations féministes. Le Conseil consultatif a fourni des conseils opportuns sur la conception du projet de recherche depuis sa création jusqu'à son achèvement. L'équipe de recherche a pris ces mesures pour reconnaître l'expertise de ces activistes et l'organisation dans les différentes sphères des droits des femmes. Ces organisations ont également fourni des conseils sur les principales parties prenantes à atteindre pour des entretiens approfondis et des discussions de groupes de discussion, et ont été essentielles pour obtenir l'accord de différentes régions du continent.

### ***Membres du Conseil consultatif***

Aji Sainey - Equals 2020

Anwulika Ngozi Okonjo -Through the Eyes of African Women

Eunice Musiime - Akina Mama wa Afrika

Tiffany Mugo - HOLAA!

Nashilongo Gervasius - NamTshuwe



# LE PARCOURS FÉMINISTE

## Cartographie des mouvements féministes en Afrique subsaharienne

En utilisant une combinaison des réseaux de chercheurs, du conseil consultatif et des recherches en ligne, plus de 120 organisations féministes ont été identifiées dans toute l'Afrique subsaharienne. Cette liste n'est pas exhaustive et n'inclut pas toutes les organisations féministes. Les chercheurs visent à rendre cette liste accessible au public et à sa mise à jour régulière.

### Types d'organismes

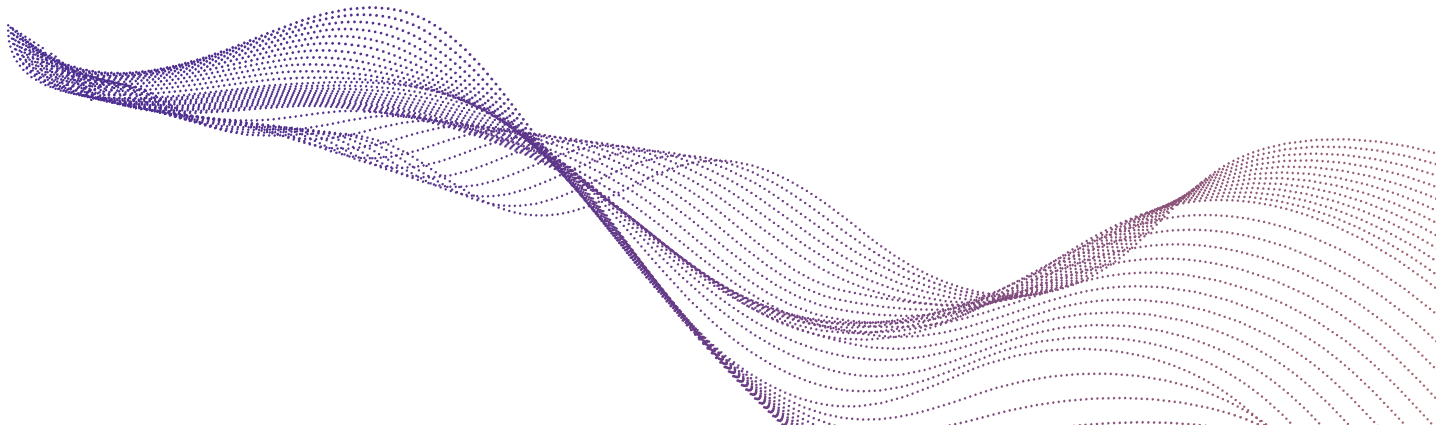
Afin de toucher un large éventail d'organisations féministes, quatre groupes principaux d'organisations ont été sélectionnés :

1. Activistes individuels
2. Mouvements ou collectifs de base
3. Petites et moyennes organisations de la société civile (>5 et <20 personnes)
4. Organisations régionales/à grande échelle (>20 personnes).

## Secteurs clés de l'organisation féministe

En outre, sept secteurs clés ont été identifiés :

1. Sexualité et santé sexuelle/reproductive
2. Les droits socio-économiques se concentrant en particulier sur l'emploi, la subsistance, les soins et le travail non rémunéré
3. L'éducation
4. Droits civiques et politiques - participation politique et représentation des femmes
5. Droits culturels - Défendre contre les normes et la culture traditionnelle, par exemple les droits fonciers, les mutilations génitales féminines
6. Questions environnementales



# Feminist Movements in Africa

# 140+

FEMINIST ORGANIZATIONS

## Sectors



Civic & Political Rights



Sexuality & Reproductive Health



Socio-economic Rights



Education



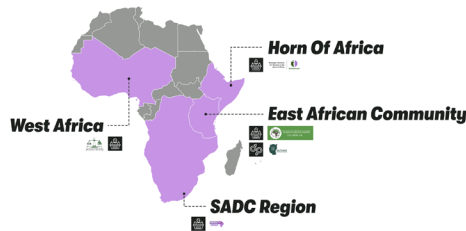
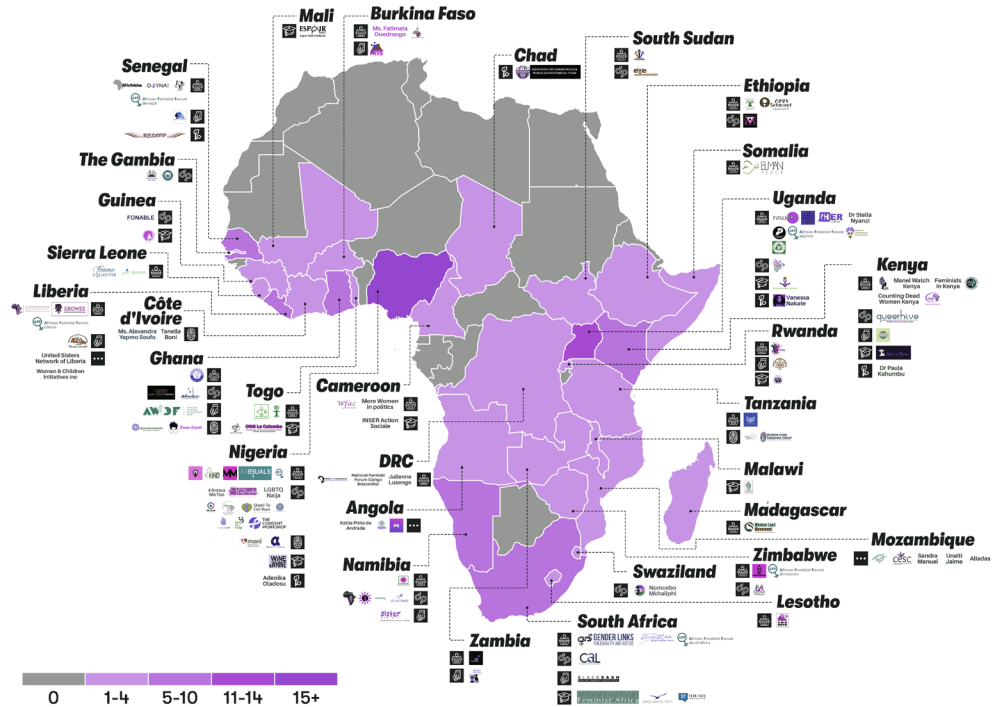
Cultural Rights



Environmental Rights

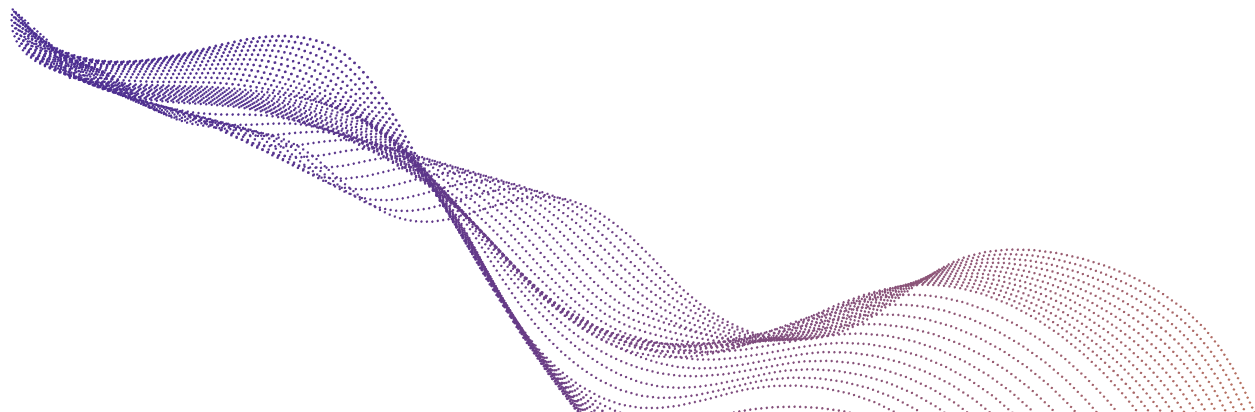


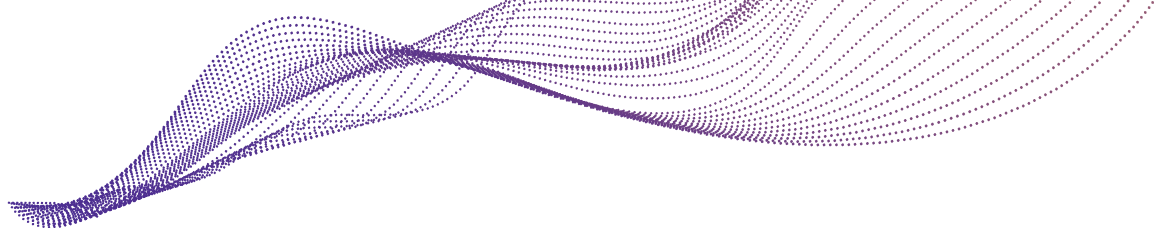
Other Sectors



# QU'EST-CE QUE LES DONNÉES ?

Les données sont comprises au sens large comme des éléments d'information. Dans le cadre de ce projet de recherche, nous avons défini les données comme des éléments d'informations distincts, stockés sous forme de valeurs de variables quantitatives et qualitatives, qui peuvent être lisibles par une machine, par l'homme ou les deux. Nous faisons ensuite une distinction plus grande entre les données sur le sexe, les données sur le genre et les données féministes. Ces distinctions aident à formuler les écarts dans les données existantes et comment la collecte et le traitement peuvent ou non soutenir les mouvements féministes qui travaillent pour la transformation sociale et la justice dans le cadre de la réflexion sur les futurs afroféministes.





Données	Pour ce projet, les données sont définies comme des éléments d'information distincts, stockés sous forme de valeurs de variables quantitatives et qualitatives, qui peuvent être lisibles à la machine, par l'homme ou les deux. Pour les besoins du projet, les données ne sont pas des ensembles fournis par les fournisseurs de services Internet.
Données ventilées selon le sexe	Les données ventilées selon le sexe sont des données qui sont collectées et présentées séparément sur les hommes et les femmes pour éclairer l'analyse comparative entre les sexes, en posant des questions « qui ». Toutefois, le sexe ne fait référence qu'aux différences biologiques entre les hommes et les femmes, alors que le genre englobe le continuum des attitudes et des attentes psychosociales, en particulier en ce qui concerne la perception de soi ou l'identité. Chaque culture a des normes ou des standards différents sur la façon dont une personne doit se comporter en fonction de son sexe. Elle est façonnée à la fois par ce que dicte la communauté et par la conception personnelle de soi, exprimée par les vêtements, les apparences physiques et le comportement. En tant que tel, les termes homme et femme, ne sont pas interchangeables.



Données sur le genre	Les données ventilées par sexe vont plus loin en tenant compte des stéréotypes et des facteurs socioculturels qui introduisent des préjugés sexistes dans les données. Les données sur le genre exigent que les chercheurs comprennent bien comment les préjugés sont intégrés dans la conception, l'échantillonnage, la collecte de données et les données brutes elles-mêmes.
Données féministes	Les données féministes utilisent la praxis féministe comme objectif pour recueillir et analyser des données sur le genre. Les méthodologies de recherche féministes centrent l'identification, l'exposition et la remise en question des causes profondes de l'inégalité et de la discrimination qui se manifestent dans les relations de pouvoir biaisées. Ces méthodologies englobent l'intersectionnalité, valorisent les participants en tant que coproducteurs de connaissances et experts dans leurs propres domaines, et met au premier plan le travail et la voix des femmes et des groupes <sup>1</sup> traditionnellement marginalisés.



Au cours de nos entretiens, les données ont été principalement conceptualisées sous forme d'informations statistiques, c'est-à-dire de données quantitatives. Il s'agit de données provenant principalement de sources de données secondaires et s'appuie donc sur des données recueillies à d'autres fins. Les données secondaires sont particulièrement précieuses pour les mouvements féministes lorsqu'elles sont ventilées par sexe et peuvent ensuite être utilisées dans le cadre d'un travail de plaidoyer. Toutefois, comme nos participants l'ont indiqué, l'important est de s'assurer que les données ventilées sont disponibles.

Certaines des organisations féministes qui ont procédé à la collecte de données primaires ont recueilli des données qualitatives expérientielles. Ces données peuvent être définies comme des données sur le genre, car la recherche a été axée sur le déballage des défis liés au genre. Cependant, les données qualitatives font l'objet de critiques dans la mesure où elles ne peuvent pas être généralisées et ne fournissent pas de statistiques facilement consommables que les décideurs pourraient préférer.

Pour certaines personnes interrogées, les données ne se limitaient pas à des informations statistiques, mais servaient de source de légitimité et d'acceptation de leurs expériences vécues. Malgré les politiques répressives des pays dans lesquels ils vivent, les données sur leurs expériences les ont rendues visibles dans une société qui les a historiquement ignorées ou maltraitées.

An illustration of a Black woman with her hair pulled back, wearing a vibrant blue dress with white outlines. She is posed in a dynamic, almost dancing or floating manner, with one leg extended and arms outstretched. The background is a complex composition of a purple grid, yellow and green splatters, and various geometric shapes like circles and lines. The overall aesthetic is modern and artistic.

Répondant à  
l'interview

“ Mais pour nous, en tant que mouvement trans, nous croyons que pour que notre existence soit énumérée, comptée ou acceptée dans la société, nous avons besoin de ces données

# Le rôle des plateformes de médias sociaux pour l'organisation

Les médias sociaux font désormais partie intégrante de l'organisation de mouvements féministes à travers le continent. Tous les mouvements à qui nous avons parlé dans le cadre de cette recherche utilisent les médias sociaux dans leur travail. Les médias sociaux sont devenus un espace d'organisation et sont particulièrement cruciaux dans les régimes oppressifs où le droit de se rassembler est entravé.

*Dans un pays comme l'Angola, où se réunir pour discuter de certaines questions sociales et politiques n'est souvent pas un acte bien vu par les autorités, les réseaux sociaux nous permettent non seulement de nous rencontrer, mais aussi d'avoir accès à notre public cible*

**Répondant à l'interview**

Les médias sociaux sont désormais un lieu d'apprentissage et d'échange. Des femmes qui n'avaient auparavant aucun accès ou exposition à la pensée féministe sont maintenant capables d'apprendre les unes des autres et de remettre en question les normes patriarcales.

**Répondant à l'interview**

*Actuellement, cela a été avantageux parce que, pour moi du moins, j'ai commencé à mieux comprendre le féminisme et la façon dont les perspectives féministes sont, grâce à Internet*

Plus important encore, les médias sociaux servent d'espace pour la fraternité, malgré les barrières géographiques, de classe, patriarcales ou autres.

*Un des avantages est aussi la possibilité de connaître les femmes féministes. En dehors des réseaux sociaux, on peut penser que nous sommes peu nombreuses ou que nous sommes les seules, mais avec les réseaux sociaux, la possibilité de connaître les autres et de faire des interactions et des croisements d'informations est possible*

**Répondant à l'interview**

## Comment les mouvements féministes utilisent-ils actuellement les données ?

### Types de données recueillies

1

Taux d'incidence et de prévalence

3

Mesures et portée des médias sociaux

2

Prestation de services et de cliniques en cours

4

Connaissances, perceptions et comportements

## Types d'outils utilisés

1. Produits Facebook (Facebook, WhatsApp, Instagram)
2. Produits de la suite Microsoft (Excel, Word)
3. Produits Google (formulaires, feuilles, hangouts)
4. Plateformes d'analyse de données (SPSS, STATA, NVIVO)
5. Plateforme de productivité (Slack, Trello, Notion, Airtable)
6. Plateformes de collecte de données (SurveyMonkey, ODK, KoboToolbox, SurveyCTO)
7. Autres plateformes de communication (Twitter, Zoom, Telegram, Youtube)

## Buts de la collecte de données

1 \_\_\_\_\_  
*Plaidoyer et sensibilisation*

2 \_\_\_\_\_  
*Influence des politiques*

3 \_\_\_\_\_  
*Programme et mesure de l'impact*

4 \_\_\_\_\_  
*Collecte de fonds et évaluation des besoins*



# LES DÉFIS LIÉS A L'UTILISATION DES DONNÉES

Grâce à nos entretiens, nos discussions de groupes et nos expériences personnelles, nous avons identifié dix défis majeurs à la pleine utilisation des données par les mouvements féministes en Afrique. Ces défis représentent les obstacles immédiats à la conceptualisation, la collecte, l'analyse et à la diffusion des données.

# 1. Maîtrise des données

L'un des défis majeurs des mouvements que nous avons interviewés dans le cadre de l'utilisation efficace des données pour faire avancer les causes féministes est le manque de compétences techniques dans le développement d'outils d'enquête, de collecte de données et d'analyse des données. Bien que certains mouvements soient en mesure de recueillir des données, soit à l'aide de méthodes basées sur le papier, soit par le biais d'appareils mobiles, ils peuvent être incapables de passer aux étapes suivantes de nettoyage, d'organisation, d'analyse et de la visualisation.

Personne  
interviewée



*Oui, nous avons collecté nos propres données, mais des données brutes et nous n'avons pas réussi à les traiter correctement parce que nous n'avons pas de compétences en matière de recherche au sein de l'organisation*

En outre, les outils numériques de collecte et d'analyse de données ne sont souvent disponibles qu'en anglais et dans d'autres langues occidentales. Quant aux ensembles de données secondaires, lorsqu'ils sont disponibles ouvertement, que ce soit auprès d'institutions internationales ou d'organismes nationaux, ils sont en langues occidentales dominantes et ne sont pas traduits dans les langues locales.



---

## Personne interviewée



*Lorsque vous tombez sur des données de l'Organisation Mondiale de la Santé ou d'ONU Femmes en Tanzanie, ce n'est jamais en swahili. Ils publient tous des données en anglais, mais elles ne sont jamais traduites en swahili. Cette information pourrait être utile à de nombreux Tanzaniens, mais ils ne parlent pas anglais*

Notre recherche a également montré que, dans les régions d'Afrique, les personnes interrogées des pays africains anglophones étaient mieux préparées en termes de maîtrise des données, de connaissance des défis et des implications que les données numériques posent à leur travail et à leurs mouvements par rapport à leurs homologues des pays francophones et lusophones.

## 2. Connectivité et accès

Selon le dernier rapport de la GSMA, en 2019, l'écart numérique entre les sexes dans l'utilisation de l'Internet mobile pour l'Afrique subsaharienne était de 37 % (GSMA, 2020). Ces chiffres vont d'une fracture numérique entre les sexes et varient de 13% en Afrique du Sud jusqu'à 48% en Uganda. De nombreuses femmes restent déconnectées d'Internet en raison des coûts élevés des forfaits Internet, des coûts élevés des appareils, du manque de service dans leurs communautés, du manque d'alphabétisation numérique, de la peur de

la violence en ligne et des normes patriarcales qui interdisent aux femmes de posséder des téléphones mobiles.

---

**Personne interviewée**

“ *Il est difficile d'accéder à Internet. Très peu de gens ont encore accès à Internet. L'accès à Internet est un peu bourgeois. Nous sommes donc, d'une certaine manière, privilégiés de pouvoir être ici sur une plateforme en ligne* ”

Les mouvements féministes auxquels nous avons parlé comprennent que pour atteindre les femmes, les approches non numériques doivent être intégrées dans leur travail. Sans tenir compte des différences dans la propriété mobile et l'accès à Internet et en s'appuyant sur l'engagement numérique, les mouvements féministes en Afrique seraient exclus. Les données provenant de plateformes numériques seront biaisées et ne tiendront pas compte de la réalité de la situation.

---

**Personne interviewée**

“ *Je pense que le fossé se situe au niveau des communautés rurales, qui sont intactes, non fouillées, qui n'ont pas accès aux télécommunications comme WhatsApp, Facebook* ”

### 3. Absence de politiques habilitantes

De nombreuses politiques, notamment en matière d'égalité des sexes, sur le continent n'ont pas réussi à suivre l'évolution des temps et celui de l'écosystème numérique. Cela est particulièrement évident lorsqu'il s'agit de cas de violence en ligne, de désinformation sexiste, de discours haineux, et de la façon dont ces questions affectent de manière disproportionnée les femmes. En outre, les lois archaïques sur la moralité, et les nouvelles lois sur l'utilisation abusive des ordinateurs, ont puni de manière disproportionnée les femmes pour des incidents survenus dans des espaces en ligne.

*Nous avons une politique de genre qui a été élaborée il y a dix ans. Elle arrive à échéance cette année et il n'y a pas encore eu d'examen de cette politique pour montrer ce que nous avons réalisé, ce qu'il nous reste à faire pour pouvoir lancer un autre objectif pour une autre politique. Ce sont ces objectifs que nous avons essayés d'atteindre au cours des cinq ou dix dernières années, mais cela n'a pas été fait*

**Personne interviewée**

Cependant, il est nécessaire de mettre en place une politique qui appuie l'élaboration de données probantes pour assurer l'accès aux données

pertinentes localement. C'est particulièrement un problème pour les féministes des pays africains non anglophones, qui luttent pour obtenir des données et du contenu appropriés pour leurs mouvements.

*Lorsque nous allons sur Google pour des recherches sur n'importe quel sujet, il y a toujours des sites brésiliens. Nous trouvons très peu de ressources. Il est rare que vous trouviez quelque chose sur l'Angola. Non seulement ce n'est pas la question du genre, mais aussi de façon générale. Il n'y a pas d'intérêt. Il n'existe pas de politiques qui encouragent la recherche. C'est le problème*

**Personne  
interviewée**

## 4. Manque de données ventilées selon le sexe

Les données, lorsqu'elles sont disponibles, ne sont pas ventilées par sexe. Selon un rapport d'Open Data Watch (Data 2x, 2019 b), le secteur de la santé a tendance à avoir une proportion plus élevée de données ventilées par sexe, par rapport aux indicateurs environnementaux qui en ont le moins. Pourtant, les femmes sont souvent les plus durement touchées par les effets négatifs du changement climatique.

## **Personne interviewée**

*Dans notre travail de plaidoyer, nous rencontrons régulièrement de l'opposition à nos informations, parce que nous n'avons aucune preuve basée sur des données. Nous voulons avoir accès à des données désagrégées sur l'impact des politiques sociales sur les femmes et les hommes.*

Tout comme les gouvernements, les entreprises du secteur privé ne priorisent pas l'utilisation de données ventilées par le sexe. En témoignent les entreprises de téléphonie mobile, qui sont l'une des principales parties prenantes dans l'accumulation de grands volumes de données en l'Afrique.

*Nous savons par exemple que de nombreuses entreprises de télécommunications exigent que les gens s'inscrivent pour obtenir une carte SIM. Sur le formulaire d'inscription, vous devez indiquer si vous êtes un homme ou une femme. Lorsque vous leur demandez des données ventilées par sexe qui a accès à l'infrastructure de télécommunications, ils vous disent qu'ils n'ont pas ces données. Ils l'ont. C'est juste que soit ce n'est pas dans une feuille Excel, soit il n'est pas codé de la bonne façon ou c'est juste qu'ils ne sont pas intéressés*

**Participant à un Groupe de discussion**

## 5. Délai entre les enquêtes nationales à grande échelle

La disponibilité de données en temps opportun est un défi qui a été soulevé par plusieurs personnes interrogées. Des enquêtes représentatives à grande échelle sont menées tous les 4 à 5 ans, souvent financées par des organismes internationaux et des donateurs.

### **Personne interviewée**

*Les données pertinentes à notre travail ne sont pas disponibles. Nous nous appuyons sur l'Enquête sur les grappes d'indicateurs multiples. Il est fait périodiquement par l'UNICEF et l'agence statistique pour mesurer les progrès réalisés vers les ODD. Ils sont faits périodiquement, je pense tous les 4 ans, donc il suffit d'attendre 4 ans. Ensuite, nous avons les enquêtes démographiques sur la santé qui ont lieu tous les 5 ans. Nous n'avons pas d'enquêtes trimestrielles. Nous attendons ces sondages financés par les donateurs. Notre gouvernement n'est pas en mesure d'effectuer des enquêtes périodiques national, alors ils attendent aussi*



***“Ces données peuvent  
être disponibles, mais  
elles ne nous sont pas  
accessibles”***



## 6. Contrôle de la porte

L'accès aux données des gardiens est un défi permanent pour les mouvements féministes. Les gardiens peuvent être des organisations de la société civile, des agences gouvernementales ou des institutions internationales. Les chercheurs doivent faire face à une vaste bureaucratie pour accéder aux données des organismes gouvernementaux. En raison des écosystèmes concurrents créés par les donateurs, les organisations de la société civile refusent souvent à communiquer leurs informations entre elles. De même, les entreprises du secteur privé tiennent à conserver leurs données sans fonctions des investissements initiaux faits pour les obtenir, ou les vendent à des coûts exorbitants, que seules d'autres grandes organisations du secteur privé peuvent se permettre.

Personne  
interviewée

“ Ces données sont peut-être disponibles, mais nous n’y avons pas accès. Il est possible que le gouvernement recueille une partie de ces informations. Il n’est pas accessible et lorsque vous essayez de joindre des organismes gouvernementaux spécifiques pour recevoir des données, c’est ce long cheminement de processus bureaucratiques. Donc, nous avons réalisé que la collecte data sur notre propre est beaucoup plus rapide que la demande du gouvernement



Il convient également de noter le contrôle de l'accès à l'information et de s'engager dans des espaces de connaissances. L'accès à des publications telles que les revues universitaires est très coûteux. Certaines universités et institutions de recherche en Afrique ne peuvent pas se permettre les frais élevés associés à ces revues, même si les données proviennent d'Afrique, avec le soutien de chercheurs africains. Il s'agit d'une forme de violence épistémique qui doit être explorée plus avant. De même, avant COVID19, de nombreux espaces universitaires étaient également interdits aux chercheurs africains qui ne pouvaient pas obtenir de visa pour les pays occidentaux ou se permettre le prix élevé des billets d'avion. Maintenant que presque toutes les activités se déplacent vers les espaces en ligne, ces chercheurs peuvent enfin entrer dans ces espaces auparavant inaccessibles.

---

**Personne  
interviewée**

“ *Dans le monde universitaire, nous devons publier. C'est un concours pour publier. Comment pouvons-nous publier sans avoir accès à des sources d'information, y compris des livres ou si nous n'avons pas d'argent pour l'acheter. J'ai parfois utilisé des sites illégaux pour télécharger des données dont j'avais besoin. Nous utilisons beaucoup les sites russes. Ils sont notre Robin des Bois. Ils permettent la distribution de matériel autrement inaccessible ailleurs. Mais certains de ces sites sont désormais interdits ou verrouillés dans le cadre de la lutte contre le piratage. Je pense que les données universitaires devraient être rendues publiques et accessibles à tous*

## 7. Ressources

La collecte, l'analyse et la diffusion de données sont un processus qui exige beaucoup de travail et de ressources, en particulier pour les organisations locales. Il est souvent difficile de recevoir du financement dans le seul but de mener des recherches. Pour de nombreux mouvements féministes, les ressources qui seraient consacrées à la recherche pourraient être mieux dépensées pour fournir des services essentiels aux femmes avec qui elles travaillent, comme des soins de santé, un abri ou des conseils.

*Lorsque nous pensons à l'impact sur nos organisations féministes, nous voyons qu'il draine nos ressources qui pourraient être consacrées à d'autres questions clés. Parce que, ce sont des questions dont le gouvernement devrait être responsable, et non les organisations féministes*

**Personne  
interviewée**

De plus, comme mentionné précédemment, il peut être très coûteux d'embaucher des scientifiques pour soutenir les mouvements féministes par l'analyse des données. Il y a aussi une pénurie de scientifiques de données à travers le continent, et plus encore, de scientifiques féministes des données

## 8. La désaffection pour les causes féministes

Sur le plan social, culturel et économique, la collecte de données relatives aux problèmes des femmes n'est souvent pas considérée comme une priorité. Le soutien et l'intérêt des gouvernements pour la collecte de données représentatives sur les causes féministe restent faibles dans toute l'Afrique.

— “  
**Personne  
interviewée**

*Par exemple, sur l'impact du COVID-19 sur les femmes, aucune information n'est disponible. Il se peut même qu'il y ait des informations dans le bureau d'un membre du gouvernement, mais elles ne sont pas numérisées donc pas disponible en ligne*

— “  
**Personne  
interviewée**

*Selon un répondant, les gouvernements pourraient affecter des fonds à la recherche dans des secteurs qui sont associés à des activités masculines ou directement liés à la croissance économique comme l'agriculture, les entreprises ou l'infrastructure. « Socialement, cela pourrait ne pas être considéré comme une priorité, surtout si l'on considère que c'est du féminisme plutôt que de l'autonomisation des femmes*

En outre, de nombreux bailleurs de fonds, organismes non gouvernementaux et intervenants similaires ont tendance à se concentrer sur l'impact à court terme et les sur des projets qui fournissent des résultats mesurables. Toutefois, ces initiatives ont un effet négatif sur la construction de mouvements féministes qui vise à apporter des changements systémiques qui peuvent avoir un impact sur la vie des femmes à long terme (Girard, 2019).

## 9. Vérification et reproductibilité des sources de données disponibles

En raison des difficultés liées à la disponibilité et à l'accessibilité des données, la vérification des données fournies par les gouvernements et les organismes internationaux est un défi. Dans les cas où les gouvernements produisent des statistiques sur les causes féministes, par exemple, les faibles niveaux de violence sexiste ou de harcèlement au travail, ils ne produisent pas les méthodologies ou les ensembles de données à partir desquels ils tirent ces statistiques. Cela réduit la fiabilité et la crédibilité des données produites.

Cette question a été mise en évidence après avoir effectué des analyses documentaires sur les données existantes et ouvertes, qui ont révélé un manque de rigueur dans la méthodologie de recherche.

*Nous avons constaté que bon nombre de ces études n'étaient pas solides. Ces études n'avaient pas obtenu de résultats significatifs, n'avaient pas appliqué de méthodes adaptées pour la population cible ou pour les objectifs spécifiques de l'étude. Il était donc difficile de trouver des preuves empiriques qui soutiennent l'idée que les agressions sexuelles étaient un problème en milieu de travail et qu'il s'agissait d'un problème qu'il faut régler*

Les mouvements féministes utilisant des données provenant de sources de médias sociaux ont également eu du mal à vérifier la véracité des informations obtenues.

## 10. Agendas des donateurs

L'une des questions fondamentales abordées au cours des entrevues a été la formalisation en ONG des mouvements féministes. Pour recevoir du financement, de nombreux mouvements populaires doivent s'inscrire officiellement et acquérir des espaces de bureaux et des biens. Cela les enlente dans les formalités administratives et les privent de l'énergie qui alimenterait leurs déplacements. Ainsi s'amorce un cycle de recherche de

financement et de satisfaction des besoins des programmes des donateurs, qui peuvent souvent ne pas s'aligner sur la mission initiale du mouvement. Il existe des différences fondamentales entre les idéaux occidentaux du féminisme et ceux des différents féminismes africains. La capacité à rester fidèle aux causes devient de plus en plus difficile.

Un point intéressant soulevé, par exemple, est la demande de volumes de données probantes de la part des donateurs. Compte tenu des difficultés rencontrées par les mouvements féministes dans la collecte de données primaires, l'accès ou la vérification des données écologiques, la collecte de ressources pour analyser les données et les réactions négatives rencontrées contre les données qualitatives, la production de ces données peut être difficile. Dans les mouvements féministes, si une femme doit faire face à un problème, alors il devient un problème que toutes les femmes doivent aborder.

*Si une femme meurt d'un avortement non médicalisé, pour une féministe, c'est déjà un problème. Nous n'attendons pas de dire combien de femmes, cela a-t-il été vérifié, y a-t-il des preuves de votre plaidoyer. Le féminisme est une passion. Les faits et les chiffres ne sont pas vérifiables dans ce genre de contexte. Mais, alors que le mouvement cherche des ressources auprès des donateurs et que nous engageons les décideurs politiques à dire : « Changeons les choses dans ces domaines », on nous demande constamment, quelles sont les preuves dont vous disposez*

**Personne  
interviewée**

Comme nous l'avons déjà mentionné, les organismes philanthropiques financent les groupes de femmes d'une manière qui sape l'ensemble du mouvement en mettant l'accent sur les résultats à court terme, en les accablant de travail administratif et en favorisant la division et la concurrence au sein du mouvement par le biais des structures de subventions et de financement, plutôt que de se concentrer sur la construction de coalitions (Girard, 2019). Malgré de bonnes intentions, la recherche a montré que le financement basé sur des projets dans le temps a déstabilisé les mouvements populaires et bloqué les progrès des groupes féministes dans les pays en développement. À long terme, ces groupes de femmes deviennent peu attrayants pour le financement futur en raison de budgets restrictifs et de projets qui, éventuellement, pourraient ne pas montrer de progrès à long terme, délégitimant ainsi l'ensemble du mouvement.

---

## Personne interviewée

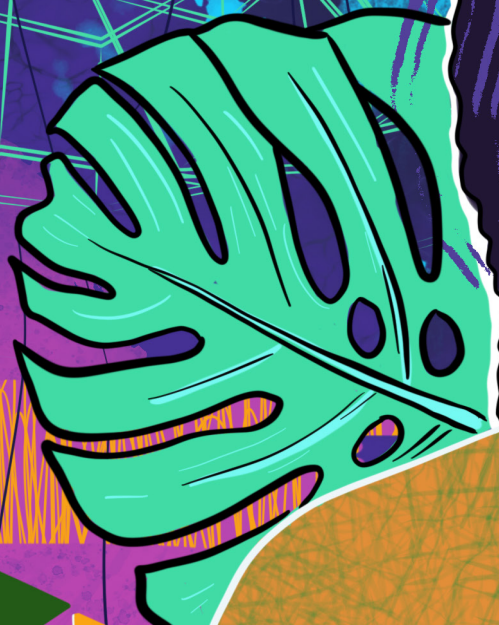


*J'ai juste l'impression que nous, en tant que mouvement féministe, nous savons quoi faire. Mais le problème, c'est que nous sommes limités par les fonds des donateurs. Dans la plupart des cas, vous écrivez une proposition à un donateur et c'est sur les méthodes de collecte de données pour l'amélioration de la communauté trans, et le donateur vous dit que ce n'est pas leur priorité*





*Je veux vraiment donner à cela une place  
dans la discussion sur la façon dont nous,  
Africains, partageons l'information, qui  
remonte également à nos traditions*



# DES PRÉOCCUPATIONS CONCERNANT L'UTILISATION DES DONNÉES

En plus des défis qui entravent l'utilisation des données, un certain nombre de préoccupations critiques ont été soulevées au cours des entrevues et des groupes de discussions. Ces préoccupations n'interdisent pas directement la collecte, l'analyse, la diffusion et l'utilisation des données par les mouvements féministes, mais elles représentent les inquiétudes liées à l'application des principes féministes à la recherche et remettent en question la possibilité de parvenir à une véritable justice sociale et une transformation sans tenir compte de ces questions.

## 1. Éthique des données recueillies à partir de sources secondaires

Pour de nombreuses femmes interrogées dans le cadre de cette recherche, l'éthique des données recueillies, que ce soit auprès d'organismes nationaux, d'institutions internationales ou de plateformes technologiques, était une

préoccupation importante. Il est important de tenir compte de la méthodologie de recherche et, souvent, de l'absence de principes féministes utilisés dans les exercices de collecte de données. Il s'agirait notamment d'obtenir un le consentement permanent, de remédier aux déséquilibres de pouvoir entre le chercheur et le sujet, de valoriser les connaissances détenues par les participants, de comprendre la situation, etc.

Les discussions ont également porté sur la question de savoir si les institutions ou des entreprises fondées sur des motifs géopolitiques ou à but lucratif pouvaient intrinsèquement produire des données éthiques et si les mouvements féministes devraient s'intéresser à ce type de données.

## **2. Manipulation et motifs politiques dans les données disponibles**

Comme nous l'avons vu précédemment, la vérification et la répliquabilité des sources secondaires de données demeurent préoccupantes. Peu de personnes interrogées ont également soulevé des préoccupations et décrit des sentiments de méfiance à l'égard des sources secondaires de données. Ces personnes interrogées ont expliqué que les données provenant de sources secondaires pourraient être manipulés pour refléter des situations qui sont différentes

de la réalité sur le terrain, pour un certain nombre de raisons politiques, de financement ou patriarcales. Par exemple, les statistiques nationales pourraient gonfler leurs succès ou dégonfler leurs échecs pour améliorer l'image de l'actuel parti politique au pouvoir. Dans certains cas, les données peuvent ne pas être modifiées, mais les systèmes de déclaration peuvent être manipulés. Par exemple, la police pourrait signaler une réduction des agressions sexuelles. Toutefois, elles peuvent simplement rendre le signalement plus difficile pour les femmes, comme le fait de ne pas avoir d'unités de soutien aux victimes en place ou de rejeter les plaintes de violence domestique des femmes en les renvoyant chez elles. De même, les organismes internationaux et les partenaires à la coopération et au développement peuvent manipuler les données pour faire avancer leurs propres programmes politiques dans les régions.

—  
**Personne  
interviewée**

“ *Nous utilisons les données nationales autant que possible. Le problème, c'est que nous pensons qu'elles sont manipulées. C'est problématique. Si vous prenez un seul exemple d'accès à l'éducation, les données nationales reflètent l'accès massif à l'éducation, mais il n'y a pas de suivi des abandons scolaires et c'est complexe*

### 3. Traumatisation à nouveau des personnes interviewées

Dans le cas de la collecte de certains types de données, en particulier liées à des expériences négatives, les chercheuses féministes ont exprimé leur inquiétude quant au nouveau traumatisme des répondants. L'une des principales préoccupations éthiques des chercheurs et des comités d'éthique est de s'assurer que les avantages découlant de la recherche l'emportent sur tout préjudice potentiel pour les participants. À mesure que les protections des sujets humains se renforcent au fil du temps, les préoccupations au sujet des préjudices potentiels dans la recherche sur des sujets émotionnellement pénibles sont devenues de plus en plus importantes, surtout dans le contexte de l'absence de bénéfice pour les participants. Ces préoccupations comprennent le risque psychologique, l'anxiété, les problèmes de confiance, la honte, la peur, la frustration, les inconvénients, mais plus encore le sentiment d'un manque de soutien.



---

## Personne interviewée

“ *Il est parfois difficile de naviguer, particulièrement en ligne, c’est là où se trouve la limite. Il est important pour moi de savoir où vous avez besoin des données pour pouvoir enregistrer un cas par rapport au bien être de cette personne, et je ne veux pas qu’ils racontent les détails du traumatisme. Donc, il y a beaucoup de négociations et rien n’est écrit noir sur blanc parce que ce travail est difficile au départ. Il y a beaucoup de lignes éthiques que nous devons prendre en considération, même si ce que nous faisons, c’est simplement recueillir de l’information. C’est encore un travail traumatisant à faire* ”

## 4. Stockage sécurisé des données et la confidentialité des données

Pour de nombreux mouvements féministes, qu’il s’agisse d’activistes, de mouvements populaires ou d’organisations de la société civile, la confidentialité et la protection des données ont été une préoccupation importante mentionnée. Ces organisations manquent souvent de compétences techniques pour protéger efficacement leurs informations organisationnelles. Cela peut également affecter les données sensibles recueillies auprès de leurs membres ou bénéficiaires.

## Personne interviewée

*Nous avons des armoires à serrure que nous utilisons pour stocker les documents des clients et dans celles-ci, nous stockons les documents qui contiennent les noms et les coordonnées des participants*

Les mouvements féministes ont souvent été la cible d'actes violents, comme l'a récemment démontré un nombre disproportionné de réactions lors de rassemblements féministes. Une personne interrogée a mentionné que les organisations travaillant sur les questions de gouvernance ont souvent des postes budgétaires pour la formation ou les audits de sécurité numérique, mais ces mêmes besoins sont souvent rejetés par les bailleurs de fonds travaillant avec les mouvements féministes. Une personne interrogée a expliqué qu'elle avait les ressources nécessaires pour embaucher une entreprise ayant les capacités techniques nécessaires pour répondre à ses besoins en matière de protection de la vie privée numérique, mais ce n'est souvent pas la réalité pour ses partenaires, ce qui, à son tour, met en péril l'ensemble du mouvement.

## Personne interviewée

“ *À l'heure actuelle, nous utilisons beaucoup WhatsApp et Facebook à cause de la COVID19. Nous savons qu'ils ne sont pas très sûrs, surtout lorsque nous travaillons sur des questions sensibles comme le suivi du budget de l'Etat ou la dette publique. Nos téléphones sont à l'écoute, et les réseaux sociaux sont surveillés. De plus, sur ces plateformes, nous nous engageons avec des partenaires qui n'ont peut-être pas le même niveau de sécurité que le nôtre*

## 5. Mettre l'accent sur des données quantitatives aussi rigoureuses

Selon les femmes interrogées, les organismes externes accordent une plus grande valeur et priorité aux données quantitatives par rapport à d'autres formes de recherche telles que les ethnographies numériques, l'analyse critique du discours et les histoires orales ou les récits. Au sein des mouvements féministes, et parmi les parties prenantes telles que le gouvernement et les bailleurs de fonds, il est nécessaire de décoloniser la recherche et de reconsidérer d'autres formes de données, fondée sur les valeurs féministes africaines.

Personne  
interviewée



*Je pense que c'est une façon très africaine de recueillir des données que nous devons également amplifier parce que ce n'est pas seulement s'appuyer sur les grandes sources traditionnelles pour collecter des données, mais c'est revenir aussi sur nos propres façons africaines de collecter et de s'exprimer ensemble. Je veux vraiment donner une place dans la discussion sur la façon dont nous, africains, partageons l'information, qui remonte aussi à nos traditions*





## 6. L'interdiction d'accès aux plateformes numériques

L'interdiction d'accès est l'acte de bloquer le contenu d'un utilisateur sur les sites de médias sociaux de telle sorte que l'utilisateur ne sache pas ce qui se passe avant d'en voir l'impact sur les paramètres de son compte (Taylor, 2019). Il est souvent observé sur les pages gérées par les travailleurs du sexe, les homosexuels, et toute personne dont le contenu est jugé « inacceptable » en vertu des politiques de la plate-forme.

Parmi les exemples d'interdiction d'accès sur Instagram, ci-dessous, mentionnons le fait de rendre les hashtags d'un utilisateur introuvables, de limiter la visibilité des comptes aux abonnés seulement (par opposition à la communauté Instagram en général), d'empêcher le gestionnaire du compte de se s'inscrire automatiquement dans la barre de recherche, ou de filtrer les messages des flux des abonnés (Middlebrook, 2020). Des hashtags spécifiques sont également

ciblés ; en utilisant des hashtags qui ont été interdits ou sont signalés comme indésirables, par exemple, #lesbiène est signalé comme indésirable. L'utilisation de ces hashtags peut également permettre d'obtenir un compte signalé pour interdit d'accès (Taylor, 2019). Du point de vue du gestionnaire du compte, l'interdiction d'accès peut ne pas être apparent, surtout si vous n'êtes pas au courant de ces pratiques de plate-forme.

*Nous parlons de machisme, de racisme, parfois les gens sont bloqués à cause de cela parce qu'ils ne regardent pas notre réalité. Nous en tant qu'Africains, souffrons de cela dans la peau, ils bloquent simplement les gens de leur liberté parce qu'ils sont dans un réseau social qui n'est pas fait pour la réalité africaine*

**Personne  
interviewée**

En fin de compte, l'interdiction d'accès crée un environnement qui rend difficile la construction d'une communauté autour des causes féministes sur les plateformes de médias sociaux, et plus encore pour les personnes LGBTQIA + et les travailleurs du sexe, et en particulier pour les homosexuels qui travaillent dans le domaine du sexe. Pour exemple, récemment, une discussion virtuelle de nos partenaires sur la violence en ligne a été signalée et bloquée pour être diffusée en direct sur YouTube. Les messages qui mentionnent le plaisir féminin, la violence sexuelle et même simplement le contenu sur les corps des homosexuels ou des personnes de grande taille peuvent être interdits. La

marginalisation des communautés en ligne se poursuit également dans la vie hors ligne. Par exemple, lorsque les membres de ces collectivités ne sont pas en mesure de voir de l'information sur les rassemblements communautaires en ligne, ils sont privés de toute possibilité de se connecter les uns avec les autres.

## 7. Consentement des mineurs

Les sites de médias sociaux contiennent des données sur les enfants n'ayant pas atteint l'âge de consentement. Les pays ont un « âge de consentement numérique » différent, qui se réfère à l'âge auquel on peut s'inscrire à un service en ligne comme les médias sociaux sans l'accord d'un parent ou d'un tuteur. Cet âge peut varier de 13 à 18 ans, selon le pays et la plateforme en ligne. Étant donné que le consentement est un principe féministe important, les personnes interrogées se sont dites préoccupées par le consentement des mineurs dans les données qui seraient conservées en vue de leur utilisation. Par exemple, d'une part, les jeunes filles doivent avoir accès à des services essentiels, tels que les contraceptifs. D'autre part, elles auraient besoin du consentement d'un tuteur pour le faire. Cependant, la culture interdirait aux jeunes filles d'avoir des relations sexuelles avant le mariage. À ce titre, les organisations féministes

et les chercheurs se trouvent dans une situation où ils doivent décider de la meilleure façon d'organiser les données en ligne sur des questions particulières qui toucheraient les mineurs.

## 8. La confiance et les barrières culturelles ou patriarcales

Les mouvements féministes doivent souvent recueillir des données sensibles. Cela signifie qu'il faut établir une relation de confiance avec les participants. Lorsque les hommes servent de collecteurs de données, cela peut souvent biaiser les données. Par exemple, une jeune fille peut ne pas vouloir révéler ses expériences sexuelles à un homme adulte.

En outre, les normes patriarcales et culturelles peuvent avoir un impact sur la qualité des données. Dans certains cas, les femmes ont besoin du consentement de leurs tuteurs ou partenaires masculins pour participer à des études de recherche. Si le sujet de recherche est jugé sensible, les femmes peuvent se voir interdire la participation.

## Personne interviewée

*Je me souviens que lorsque nous avons fait un projet sur les mutilations génitales féminines, l'une des choses que nous avons dû savoir dans les communautés rurales, c'est que lorsque nous avons demandé aux femmes de venir pour une discussion en groupe de discussion, elles devaient obtenir la permission des hommes. Ces obstacles culturels sont quelques-unes des raisons pour lesquelles il peut probablement être difficile d'obtenir des données ventilées selon le sexe. Il est très difficile pour vous d'atteindre les femmes lorsque vous collecter des données et c'est pourquoi la plupart du temps, ce n'est pas représentatif*

De même, cette confiance s'applique aux plateformes de médias sociaux et à l'établissement de la confiance entre les utilisateurs et les plateformes technologiques.

## Personne interviewée

“ *J'ai vu des plateformes de médias sociaux et Google essayer de faire des sondages, mais je suis toujours sceptique. Je ne fais jamais attention. J'appuie toujours sur "sauter*

## 9. Traitement des femmes de couleur par des plateformes technologiques

Depuis plusieurs années, les femmes de couleur expriment leur mécontentement et les mauvais traitements de la part des plateformes technologiques. Cela a remis en question la possibilité que ces plateformes puissent servir de source de données, étant donné qu'elles perpétuent des systèmes d'oppression qui ont un impact disproportionné sur les femmes noires et brunes.

### **Participant à un groupe de discussion**

*Je suis très consciente de la façon dont ces entreprises font partie des systèmes d'oppression, en particulier pour les femmes noires et brunes. Par conséquent, je ne sais pas si c'est à eux de recueillir des données (pour nous).*

# 10. La sécurité des femmes sur les plateformes numériques

Selon des recherches menées par Pollicy dans cinq pays d'Afrique subsaharienne, 28 % des femmes interrogées ont été victimes d'une forme quelconque de violence sexiste en ligne. Une proportion importante (29,2 %) des répondants ne savait pas vers qui se tourner pour obtenir des informations sur la sécurité en ligne. Parmi celles qui ont déclaré avoir subi cette violence, 14,5 % ont supprimé ou désactivé leurs comptes en ligne, tandis que 12,3 % ont cessé d'utiliser le service en ligne au total. Les taux de signalement des auteurs de violence sur les plateformes technologiques demeurent faibles et les réponses à ces rapports n'ont pas été encourageantes. Il s'agit d'une tendance inquiétante, étant donné que ces formes de violence font taire les femmes dans les espaces en ligne et ont une incidence sur leur capacité d'accéder aux services, de participer au discours et de contribuer à la base de connaissances de l'écosystème numérique. En outre, de plus en plus de données provenant d'études montrent que la violence hors ligne et le harcèlement en ligne sont étroitement liés.



*“Ce sont souvent les hommes là-bas qui parlent des femmes, et souvent, lorsque l’espace est donné aux femmes pour parler, ce n’est que pendant le mois de mars ou pour remplir un agenda politique”*





# UNE FEUILLE DE ROUTE POUR RENFORCER L'ÉCOSYSTÈME FÉMINISTE DES DONNÉES

Un certain nombre de recommandations ont été suggérées par les militants et mouvements féministes avec qui les chercheurs se sont engagés. Ces recommandations ont été regroupées en actions potentielles à court et à long terme qui seront prises en compte par les principaux intervenants de l'écosystème des données.

## COURT TERME

### 1. Centres de données indépendants et intersectionnels

Les défis et les préoccupations des mouvements féministes concernant l'utilisation efficace des données comprennent la manipulation politique,

l'absence d'une approche éthique dans les méthodologies de recherche et les questions de confiance et de consentement. En outre, les causes féministes ne sont souvent pas considérées comme prioritaires par les organismes gouvernementaux.

Une approche décentralisée de la collecte de données pourrait répondre à ces préoccupations. Les gouvernements devraient envisager la mise en place d'un certain nombre de données non partisans et indépendantes qui rendent des comptes aux citoyens, en vertu de laquelle les données sont 1) ouvertes, 2) partagées dans des formats accessibles, 3) vérifiables et 4) reproductibles.

De plus, il est important d'envisager une approche intersectionnelle de ces centres de données. Nous devons veiller à ce que ces centres de données s'interrogent sur la dynamique du pouvoir découlant du patriarcat, du classisme, du sexisme, du racisme, du capacitisme, etc. Il peut s'agir d'une participation inclusive des femmes au processus de développement des centres de données et de la prise en compte des dimensions du pouvoir sociétal qui peuvent empêcher les groupes marginalisés d'accéder à ces centres.

Par exemple, un répondant a dit qu'il y avait un manque extrême d'information, non seulement dans les questions relatives aux femmes, mais encore plus sur les personnes handicapées.



## Personne interviewée



*Quand il s'agit d'une femme handicapée, il y a une spécificité différente pour les femmes. C'est à ce moment-là que nous avons commencé à chercher du matériel qui me permet de vraiment comprendre la réalité des femmes. Ici en Angola, pour les femmes handicapées. Je n'ai trouvé aucun contenu. Je n'ai rien trouvé. Pas même pour les institutions qui s'occupent de questions liées aux personnes handicapées. Ces informations ne sont pas très diffusées. Presque aucune recherche n'est effectuée. Aucun contenu n'est produit*

## 2. Collaborations efficaces en matière de données

De nombreux mouvements féministes se concentrent sur des domaines thématiques similaires et fournissent des services similaires, dans la même région ou dans d'autres régions d'un pays, ou même à travers le continent. Ces mouvements pourraient apprendre les uns des autres, mais aussi contribuer à des ensembles de données féministes plus importants. Ce partage des connaissances profite à d'autres organisations, en particulier les mouvements de base qui n'ont pas les ressources nécessaires pour mener leurs propres recherches. Les mouvements féministes peuvent s'auto-gouverner pour s'assurer que les données sont recueillies de manière éthique, qu'elles sont standardisées sur l'ensemble des indicateurs et qu'elles sont fondées sur des principes féministes qui donnent la priorité aux besoins des femmes.

## Personne interviewée



*Nous voyons que beaucoup d'organisations féministes font la même chose. Nous offrons des services similaires. Nous utilisons des outils similaires. Nous avons des webinaires similaires. Mais, nous ne partageons pas les informations entre nous. C'est un désavantage pour nous tous parce que maintenant nous ne sommes pas en mesure de mettre les ressources en commun et de nous assurer que nous comblons les lacunes. Ce que nous faisons au contraire, c'est dupliquer nos efforts, ce qui n'est utile à personne*

### 3. Renforcer la confiance avec les mouvements féministes

La confiance est essentielle entre les réseaux sociaux et les mouvements féministes pour s'assurer que les données peuvent être utilisées et que les organisations féministes peuvent travailler avec les réseaux sociaux pour améliorer leurs données accessibles au public. La question de confiance est importante, compte tenu des pratiques de collecte et de traitement des données contextualisées dans le contexte du colonialisme des données et des expériences de surveillance des données pour les femmes. Les recommandations visant à établir la confiance entre les mouvements féministes et les réseaux sociaux comprennent l'écoute des féministes ; l'embauche de féministes ; examen des divers modèles d'affaires qui permettent la copropriété des connaissances ; l'accessibilité pour aider les mouvements à comprendre les pratiques sur la plateforme qui peuvent étouffer l'engagement des mouvements. La confiance est essentielle pour l'engagement avec les mouvements afin que l'engagement soit mutuellement bénéfique.

**Personne  
interviewée**



*Je pense qu'au-delà de l'écoute et de la réflexion sur les raisons pour lesquelles elles doivent soutenir ce mouvement féministe, nous devrions nous demander pourquoi elles n'écoutent pas les féministes quand nous leur disons ce que nous voulons*

## 4. Financement des initiatives de formation aux données et de technologues féministes

Les bailleurs de fonds, les partenaires et les entreprises technologiques devraient concentrer leurs efforts et leurs fonds sur le soutien et le développement d'initiatives de formation aux données sur le continent. En concentrant la formation uniquement sur les organisations individuelles, les apprentissages s'arrêtent souvent là ou sont perdus lorsque ces membres du personnel quittent cette organisation. Il y a une pénurie de telles initiatives sur le continent, et surtout de celles qui prennent en compte les méthodologies de recherche féministe. Toutefois, des programmes tels que Code for Africa's

WanaData et Data Science Nigeria ont fait d'importants progrès dans la formation des scientifiques et des journalistes.

De même, davantage d'efforts devraient être déployés pour améliorer les compétences dans les domaines des technologies. Il est rare de rencontrer des femmes développeurs, et encore plus rare des femmes développeurs féministes. Il est nécessaire de continuer à examiner l'intersection de la technologie, du genre et de l'éthique.

## 5. Financement de la recherche féministe

La recherche féministe cherche à explorer les préoccupations ontologiques et épistémologiques sur les méthodes de recherche traditionnelles en examinant les hypothèses sous-jacentes concernant la dynamique du pouvoir de celui qui est considéré comme le « connaisseur » par rapport au « connu ». La violence épistémologique se produit lorsque les sujets de recherche en sciences sociales sont « autres » et que les données sur l'Autre sont interprétées pour mettre en évidence leurs problèmes et leur infériorité. Par exemple, considérez comment les ONG occidentales font la promotion des images de pornographies de la pauvreté dans leurs publicités de collecte de fonds. En outre, cette violence épistémologique a un impact sur l'agencement des sujets marginalisés, souvent des femmes,

pour produire des connaissances et va plus loin dans la délégitimation des connaissances qui ne correspondent pas aux idéaux normatifs occidentaux (Tandon, 2018). Les mêmes préoccupations sont observées dans l'espace des mégadonnées en ce qui concerne la manière dont les données sont collectées, traitées et interprétées qui peuvent ensuite être utilisées pour plaider en faveur du changement.

Les mouvements féministes doivent être financés pour mener des recherches dans une optique décolonisée et féministe. Cela s'aligne sur le féminisme des données dans la valorisation de multiples moyens de connaissance. Il soutiendrait également la réalisation de la justice des données, car le soutien financier permettrait aux féministes d'examiner les opportunités et les défis pour les groupes marginalisés et de rechercher des changements sociaux. Plusieurs nouveaux domaines ont vu le jour, fondés sur des approches féministes telles que le cyberféminisme, les études technologiques féministes et, dans une certaine mesure, le futurisme africain.





**Personne  
interviewée**

*Nous avons très peu de femmes universitaires, très peu de spécialistes qui se spécialisent uniquement et exclusivement sur les questions féminines, sur les questions de genre. Ce sont souvent les hommes là-bas qui parlent de femmes, et souvent quand l'espace est donné pour que les femmes parlent, ce n'est que pendant le mois de mars ou pour remplir un programme politique*

# À LONG TERME

## 6. Renforcer l'appréciation des différentes formes de données

La recherche décoloniale impliquerait des processus qui valorisent, récupèrent et mette en avant les voix et les modes de connaissance autochtones et utilisent des méthodes autochtones de transfert de connaissances comme le récit d'histoires, l'apprentissage participatif et pratique, l'apprentissage communautaire et l'enquête collaborative (Tamale, 2020). Le féminisme des données nous enseigne également à valoriser de multiples formes de connaissance,

y compris les connaissances qui proviennent des gens en tant que corps vivants et sentimentaux dans le monde (D'Ignazio et Klein, 2020). Les féministes africaines et les organisations féministes participent déjà à cette forme de recherche alors qu'elles créent des plateformes où elles partagent des histoires et des profils de femmes et de personnes diverses pour rendre visible leur impact et la complexité de leurs expériences. Les féministes africaines préconisent également le déploiement d'outils critiques

innovants et subversifs dans la recherche et la formation en Afrique. La spécialiste sud-africaine Pumla Dineo, par exemple, recommande l'utilisation des arts visuels pour articuler des sujets comme la sexualité (Tamale, 2020).

Un défi important pour les mouvements féministes concerne les données quantitatives, pourtant les données qualitatives sont souvent rassemblées habilement par des mouvements, tels que les récits, les études de cas. Il est nécessaire de combiner différentes formes de données - qualitatives, quantitatives et mégadonnées pour influencer le changement de politique. Pour ce faire, en pensant aux référentiels publics de mégadonnées, les réseaux sociaux avec ces données doivent investir dans la mise en évidence de la complémentarité de ces données à différentes formes de données, en particulier les données qualitatives et les données archivées. L'archivage numérique des pages des mouvements féministes qui s'organisent sur les plateformes de médias sociaux, puis la mise à disposition de ces données pour la recherche, garantirait la disponibilité de données historiques et de documents publics sur les actions menées par le mouvement. L'archivage devrait être une option disponible pour les mouvements afin de conserver leurs pages de manière à ce qu'elles continuent à vivre au-delà d'une certaine période temps dans un mouvement.

*Je pense qu'une chose à laquelle nous essayons de réfléchir, ce sont les archives numériques et la raison pour laquelle nous devons commencer à parler des archives numériques dans les espaces des médias sociaux et c'est parce que cela concerne aussi la forme de nos histoires, en particulier celle d'un mouvement féministe d'Afrique. Comment pouvons-nous nous assurer que ces informations sont archivées et comment nous y prendre ?*

**Personne  
interviewée**

## 7. Renforcer la sécurité des femmes en ligne

Les plateformes technologiques, les institutions gouvernementales et les organisations civiles ont constamment fourni plus de ressources éducatives sur l'hygiène et la sécurité numériques au cours des dernières années, cependant, l'utilisation et l'accès à ces ressources restent limités. Beaucoup de femmes ne savent pas où accéder à l'information liée à la sécurité numérique. Les ressources de sécurité numérique doivent être adaptées aux contextes et aux langues locales, ainsi qu'à qu'intégrées dans les programmes éducatifs.

Les plateformes de médias sociaux doivent mettre davantage l'accent sur la protection des femmes sur leurs plateformes. Ils doivent s'engager avec des modérateurs de contenu autochtone qui comprennent la nuance et le contexte des cultures et de la linguistique locales. De plus, ils doivent améliorer l'efficacité des mécanismes de déclaration sur leurs plateformes.

La défense des politiques, les approches juridiques et l'application de la loi pourraient renforcer les lois contre le harcèlement en ligne et être un moyen viable d'empêcher les auteurs de commettre des actes de violence sexiste en ligne. Toutefois, il faut prendre des précautions

pour s'assurer que la réglementation n'étouffe pas la liberté d'expression. Le personnel d'application de la loi doit être formé sur un programme de sécurité numérique sensible au genre afin de pouvoir traiter les plaintes pour violence sexiste en ligne et pour fournir une assistance technique, des conseils et un soutien en temps opportun aux femmes. Parallèlement à l'engagement du personnel de sécurité, il est nécessaire que les pays adoptent des lois sur la protection des données et la protection de la vie privée et mettent en place des mécanismes pour mettre en œuvre ces lois.



Enfin, de nombreuses solutions d'hygiène numérique mettent le fardeau de la sécurité sur les épaules des victimes. La recherche montre que peu d'interventions visent à empêcher les auteurs primaires et secondaires d'agir violemment en premier lieu. Il serait utile d'enseigner aux nouveaux utilisateurs (et établis) d'Internet comment se conduire dans des environnements numériques d'une manière fondée sur l'empathie et la gentillesse.

---

**Lewis**  
2020

“ *L'hygiène numérique est le terme fourre-tout pour les pratiques et les comportements liés au nettoyage et à l'entretien de votre monde numérique* ”

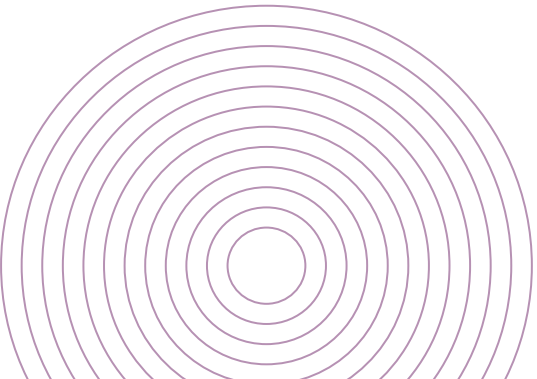
## 8. L'avenir de la gouvernance féministe des données

La gouvernance féministe des données doit tenir compte des déséquilibres de pouvoir qui existent entre ceux qui fournissent et qui recueillent des données. Les données peuvent mener à des résultats positifs tels que l'adaptation des services ou l'allocation des ressources. Toutefois, les données peuvent également conduire à certains résultats néfastes tels que la discrimination, qui peuvent encore exacerber les inégalités qui existent dans la société.

Les Etudes Scientifiques et Technologiques sont souvent en conflit avec les récits hégémoniques. Elle cherche à explorer les facteurs sociaux, culturels et politiques qui façonnent la technologie qui nous entoure et s'engage à comprendre la technologie à travers le prisme de la situation, de l'incarnation et des soins. Il existe de multiples aspects de la prise en charge qui méritent d'être pris en compte, notamment la compréhension du travail invisible impliqué dans la production de données, qu'il s'agisse du contenu et des connaissances d'un individu ou du fardeau imposé aux citoyens et à la société civile de recueillir des données pour l'amélioration de la société. Même le paysage des services sociaux devient rapidement

dépendant des systèmes de données où le déterminisme technologique, c'est-à-dire la charge des applications, algorithmes ou appareils, est pratiqué plutôt qu'une analyse nuancée des contextes et de la dynamique du pouvoir en jeu (Fotopoulou, 2019).

Comme Nissenbaum l'a déclaré dans une interview en 2018, les technologues doivent aller au-delà de fournir des conditions illisibles ou de modifier les mécanismes de consentement sur les plateformes numériques pour réfléchir de manière plus holistique à la façon dont les flux de données pourraient fonctionner de manière à répartir équitablement les coûts et les avantages dans la société et préserver les valeurs des domaines sociaux tels que la santé, la démocratie, l'équilibre des modes de vie, etc. (Berinato, 2018).







*L'avenir des données afroféministes n'est possible que lorsque ceux qui détiennent les données s'assurent que les données sont partagées de manière transparente et responsable et alignées sur les principes féministes.*

# CONCLUSION

Les données, sous leurs diverses formes, peuvent jouer un rôle vital dans la réalisation par les mouvements féministes de la société transformatrice et idéale. La cartographie des pratiques actuelles en matière de données met en évidence les possibilités et les lacunes qui existent à partir des données accessibles au public et des médias sociaux, et en particulier des données qui ont une perspective féministe. En imaginant l'avenir des données afroféministes, le contexte des pratiques coloniales, des déséquilibres de pouvoir et du manque de données féministes indique la nécessité de relever les défis de l'écosystème des données.

L'avenir des données afroféministes ne peut être possible que lorsque ceux qui détiennent les données veillent à ce que les données soient partagées de manière transparente et responsable et qu'elles soient alignées sur les principes féministes. Il faut également soutenir des solutions aux défis et aux préoccupations mis en évidence dans cette recherche. Cette recherche est une première étape dans la compréhension du rôle des données dans les mouvements féministes. D'autres recherches et des investissements importants sont nécessaires pour explorer les meilleures pratiques de données qui fonctionnent pour assurer la justice des données dans toute l'Afrique.

# REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Chinonye « Chi Chi » Egbulem et Zenaida Machado pour leurs soutiens dans la réalisation de nos entretiens et des discussions de groupes de discussion respectivement en Français et en portugais. Nous tenons à remercier les nombreuses féministes africaines à qui nous avons parlées et qui nous ont généreusement donné leur temps, leurs connaissances et leurs perspectives pour façonner ce document de recherche. Nous tenons également à remercier Cynthia Gangbo et Rebecca Naur S. Barbosapour le soin, l'attention et le soutien apportés à la traduction de ce document respectivement en français et en portugais. Enfin, nous tenons à remercier Aïda Ndiaye, Mazuba Haanyama et Brownen Raff pour leurs soutiens et leurs commentaires.

# RÉFÉRENCES

1. Abebe, R., Aruleba, K., Birhane, A., Kingsley, S., Obaido, G., Remy, S. L., et Sadagopan, S. (2021). Récits et contre-narratifs sur le partage des données en Afrique. Conférence sur l'équité, la responsabilité et la transparence (FAcCT '21), du 3 au 10 mars 2021, Événement virtuel, Canada, 329-341. Extrait de <https://dl.acm.org/doi/10.1145/3442188.3445897>
2. Institut Ada Lovelace. (2020). Repenser les données. Modification des récits, des pratiques et des règlements. L'auteur. Extrait de <https://www.adalovelaceinstitute.org/wp-content/uploads/2020/01/Rethinking-Data-Prospectus-Print-Ada-Lovelace-Institute-2019.pdf>
3. L'AWDF. (2007). CHARTE DES PRINCIPES FÉMINISTES POUR LES FÉMINISTES AFRICAINES. Fonds africain pour le développement des femmes. Extrait de <https://awdf.org/wp-content/uploads/AFF-Feminist-Charter-Digital-à-English.pdf>
4. Berinato, P. (2018, 24 septembre). Pourquoi la confidentialité des données basée sur le consentement est impossible. Extrait de <https://hbr.org/2018/09/stop-thinking-about-consent-it-isn't-possible-and-it-isn't-right>
5. Boyd, D. A. N. A. H., et Crawford, K. (2012). QUESTIONS CRITIQUES POUR LE BIG DATA. Information, Communication & Society, 15(5), 662-679. <https://doi.org/10.1080/1369118x.2012.678878>
6. Président, C. (2020). Mes droits aux données : Lecture féministe du droit à la vie privée et à la protection des données à l'ère de l'IA. Extrait de <https://mydatarights.africa/policy-recommendations/>

7. Coleman, D. (2019). Colonialisme numérique : la ruée vers l'Afrique au XXI<sup>e</sup> siècle par l'extraction et le contrôle des données des utilisateurs et les limites des lois sur la protection des données. *Michigan Journal of Race and Law*, 24,1-24. Extrait de [https://repository.law.umich.edu/mjrl/vol24/iss2/6/?utm\\_source=repository.law.umich.edu%2Fmjrl%2Fvol24%2Fiss2%2F6&utm\\_medium=PDF&utm\\_campaign=PDFCoverPages](https://repository.law.umich.edu/mjrl/vol24/iss2/6/?utm_source=repository.law.umich.edu%2Fmjrl%2Fvol24%2Fiss2%2F6&utm_medium=PDF&utm_campaign=PDFCoverPages)
8. Confessore, N. (2018, 15 novembre). Cambridge Analytica et Facebook: The Scandal and the Fallout So Far. *The New York Times*. Extrait de <https://www.nytimes.com>
9. Cookson, T., Berryhill, A., & Kelleher, D. (non publié). De l'IA biaisée à l'IA féministe : passer du diagnostic au changement. Manuscrit inédit.
10. Couldry, N., & Mejias, États-Unis (2018). Colonialisme des données : Repenser la relation du Big Data avec le sujet contemporain. *Télévision & Nouveaux Médias*, 20(4), 336-349. <https://doi.org/10.1177/1527476418796632>
11. Données 2X. (2019a, novembre). Big Data, Big Impact ? Vers des systèmes de données sensibles au genre. Auteur. Extrait de <https://data2x.org/wp-content/uploads/2019/11/BigDataBigImpact-Report-WR.pdf>
12. Données 2X. (2019b, mars). Comblent l'écart : Cartographier la disponibilité des données sur le genre en Afrique. Auteur. Extrait de <https://data2x.org/resource-center/bridging-the-gap-mapping-gender-data-availability-in-africa/>
13. Data Science Central. (2018). Le concept de datafication; Définition & Exemples. Extrait de <https://www.datasciencecentral.com/profiles/blogs/the-concept-of-datafication-definition-amp-examples>
14. Degli Esposti, S. (2014). Lorsque le Big Data rencontre dataveillance: la face cachée de l'analytique. *Surveillance & Society*, 12(2), 209-225. <https://doi.org/10.24908/ss.v12i2.5113>
15. D'Ignazio, C., & F. Klein, L. (2020). Sept principes féministes intersectionnels pour



- des données COVID-19 équitables et actionnables. *Big Data & Society*, 7(2), 205395172094254. <https://doi.org/10.1177/2053951720942544>
16. D'Ignazio, C., & Klein, L. F. (2020). *Data Féminisme (Idées Fortes)*. Massachusetts, Etats-Unis: The MIT Press.
  17. Facebook. (2019, 29 novembre). Cartes du réseau de distribution électrique. Extrait de <https://dataforgood.fb.com/tools/electrical-distribution-grid-maps/>
  18. Facebook. (2020a, 2 février). Méthodologie : Cartes de densité de population à haute résolution + Estimations démographiques. Extrait de <https://dataforgood.fb.com/docs/methodology-high-resolution-population-density-maps-demographic-estimates/>
  19. Facebook. (2020b, 8 septembre). Monde - Facebook: Future of Business Survey 2019, décembre. Extrait de <https://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/3767>
  20. Facebook. (2021, 22 janvier). Cartes de densité de population. Extrait de <https://dataforgood.fb.com/tools/population-density-maps/>
  21. Feministinternet.org. (n.d.). Accès | Principes féministes de l'Internet. Extrait de <https://feministinternet.org/en/principle/access>
  22. FeministInternet.org. (n.d.). Confidentialité & Données | Principes féministes de l'Internet. Extrait de <https://feministinternet.org/en/principle/privacy-data>
  23. Fotopoulou, A. (2019). Comprendre les pratiques des citoyens en matière de données d'un point de vue féministe : l'incarnation et l'éthique des soins. Dans *Citizen Media and Practice : Currents, Connections, Challenges* (p. 1). Extrait de <https://core.ac.uk/download/pdf/188259135.pdf>
  24. Girard, F. (2019, 4 novembre). Philanthropie pour le Mouvement des femmes, pas seulement « autonomisation » (SSIR). Extrait de [https://ssir.org/articles/entry/philanthropy\\_for\\_the\\_womens\\_movement\\_not\\_just\\_empowerment](https://ssir.org/articles/entry/philanthropy_for_the_womens_movement_not_just_empowerment)

25. Gray, J., Gerlitz, C., & Bounegru, L. (2018). Connaissance de l'infrastructure des données. *Big Data & Society*, 5(2), 1. <https://doi.org/10.1177/2053951718786316>
26. GSMA (2020). L'écart mobile entre les sexes : l'Afrique. Retrieved de <https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2020/05/GSMA-The-Mobile-Gender-Gap-Report-2020.pdf> le 4 février 2021
27. Gwagwa, A., & Garbe, L. (2018, 11 décembre). Exporter la répression ? Pousée de l'intelligence artificielle de la Chine dans Africa. Récupéré de <https://www.cfr.org/blog/exporting-repression-chinas-artificial-intelligence-push-africa>
28. Hao, K. (2020, 7 décembre). Nous avons lu le journal qui a forcé Timnit Gebru à quitter Google. Voilà ce qu'il dit. Extrait de <https://www.technologyreview.com/2020/12/04/1013294/google-ai-ethics-research-paper-forced-out-timnit-gebru/>
29. Hawkins, A. (2018, 25 juillet). Beijing Big Brother Tech a besoin d'African Faces. Extrait de <https://foreignpolicy.com/2018/07/24/beijings-big-brother-tech-needs-african-faces/>
30. Iglesias, C. (2020, 29 octobre). L'écart gender dans l'accès à Internet: en utilisant une méthode centrée sur les femmes. Extrait de <https://webfoundation.org/2020/03/the-gender-gap-in-internet-access-using-a-women-centred-method/>
31. Ilori, T. (2020, juin). Protection des données en Afrique et pandémie covid-19 : vieux problèmes, nouveaux défis et solutions multipartages. Association for Progressive Communications (APC). Extrait de <https://www.apc.org/en/pubs/data-protection-africa-and-covid-19-pandemic-old-problems-new-challenges-and-multistakeholder>
32. Kasemiire, C. (2021, 8 février). SafeBoda a illégalement partagé les données des utilisateurs avec la société américaine - NITA-U. Extrait de <https://www.monitor.co.ug/uganda/business/finance/safeboda-illegally-shared-users-data-with-us-company-nita-u--3283228>

33. Kidera, M. (2020, 14 août). Les racines profondes de Huawei ont mis l'Afrique hors de portée de la répression américaine. Extrait de <https://asia.nikkei.com/Spotlight/Huawei-crackdown/Huawei-s-deep-roots-put-Africa-beyond-reach-of-US-crackdown>
34. Kwet, M. (2018). Colonialisme numérique : Empire américain et nouvel impérialisme dans le Sud global. SSRN Electronic Journal, 1. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3232297>
35. Ladysmith, Cookson, T. P., Zulver, J., Fuentes, L., et Langworthy, M. (2020). Construire des alliances pour l'égalité des sexes : Comment la communauté technologique peut renforcer l'écosystème des données sur le genre. Ladysmith. Extrait de [https://drive.google.com/file/d/1bsy\\_Gx7DHh8K54sRp74rJoWTLy47TdcU/view](https://drive.google.com/file/d/1bsy_Gx7DHh8K54sRp74rJoWTLy47TdcU/view)
36. Metz, C., & Wakabayashi, D. (2020, 4 décembre). Timnit Gebru, chercheur chez Google, affirme qu'elle a été licenciée pour avoir publié un article sur le biais de l'IA. Récupérationved de <https://www.nytimes.com/2020/12/03/technology/google-researcher-timnit-gebru.html>
37. Middlebrook, Callie, (17 février 2020) The Grey Area: Instagram, Shadowbanning, and the Erasure of Marginalized Communities. Disponible chez SSRN : <https://ssrn.com/abstract=3539721> ou <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3539721>
38. Milan, S., & Velden, L. (2016). Les épistémologies alternatives de l'activisme des données. Digital Culture & Society, 2(2), 57-74. <https://doi.org/10.14361/dcs-2016-0205>
39. Nyabola, N. (2018). Démocratie numérique, politique analogique. Amsterdam, Pays-Bas: Adfo Books.
40. Oracle. (2021). Définition du Big Data. Extrait de <https://www.oracle.com/big-data/what-is-big-data/#:%7E:text=Put%20simply%2C%20big%20data%20is,been%20able%20to%20tackle%20before.>
41. Parkinson, J., Bariyo, N., & Chin, J. (2019, 15 août). Les techniciens de Huawei Helped



- gouvernements africains espionner les opposants politiques. Extrait de <https://www.wsj.com/articles/huawei-technicians-helped-african-governments-spy-on-political-opponents-11565793017>
42. Persily, N., et Tucker, J. A. (2020). Médias sociaux et démocratie (SSRC Anxieties of Democracy). Cambridge, Angleterre: Cambridge University Press.
43. Pollicy, Iyer, N., Bonnita Nyamwire, B., et Nabulega, S. (2020, août). Réalités alternatives, internets alternatifs : recherche féministe africaine pour un internet féministe. Pollicy. <https://www.apc.org/en/pubs/alternate-realities-alternate-internets-african-feminist-research-feminist-internet>
44. Pilling, D. (2019, October 23). Les pays africains manquent les données nécessaires pour stimuler le développement. Extrait de <https://www.ft.com/content/4686e022-f58b-11e9-b018-3ef8794b17c6>
45. Privacy International. (2020, mars). Un an plus tard, qu'est-ce que la loi ougandaise sur la protection des données a changé? Extrait de <https://privacyinternational.org/news-analysis/3385/one-year-what-has-ugandas-data-protection-law-changed#:~:text=The%20Data%20Protection%20and%20Privacy%20Act%2C%202019%20aims%20to%20protect,actors%2C%20within%20and%20outside%20Uganda.>
46. Robertson, T. (2020, 14 janvier). Le Sénégal examinera la loi sur la protection des données. Extrait de <https://cipesa.org/2020/01/senegal-to-review-data-protection-law/>
47. Shephard, N. (2019, 25 novembre). Vers un avenir des données féministes | Gunda-Werner-Institut. Extrait de <https://www.gwi-boell.de/en/2019/11/25/towards-feminist-data-future>
48. Tamale, P. (2020). Décolonisation et afro-féminisme (1er éd.). Québec, Canada: Daraja Press.

49. Tandon, A. (2018, décembre). Méthodologie féministe en recherche technologique. The Centre for Internet and Society, Inde. Extrait de <https://cis-india.org/internet-governance/feminist-methodology-in-technology-research.pdf>
50. Taylor, E. (2019, 30 juillet). Que se passe-t-il lorsque les personnes queer et les travailleurs du sexe perdent Instagram? Extrait de <https://www.bitchmedia.org/article/sex-workers-queer-meme-instagram-censorship>
51. Taylor, L. (2017). Whà est la justice des données? L'affaire de la connexion des droits et libertés numériques à l'échelle mondiale. *Big Data & Society*, 4(2), 205395171773633. <https://doi.org/10.1177/2053951717736335>
52. Temin, M., & Roca, E. (2016). Comblent l'écart de données entre les sexes. *Études en planification familiale*, 47(3), 264-269. <https://doi.org/10.1111/sifp.70>
53. The Centre for Internet and Society, Inde. (2018, décembre). *Feminist Methodology in Technology Research: A Literature Review*(en) The Centre for Internet and Society, Inde. Extrait de <https://cis-india.org/internet-governance/feminist-methodology-in-technologie-recherche-en-hnologie.pdf>
54. Révolution des données de l'ONU. (2013, août). Qu'est-ce que la révolution des données ? Le Panel de haut niveau sur le programme de développement pour l'après-2015. Extrait de <https://www.post2020hlp.org/wp-content/uploads/docs/What-is-the-Data-Revolution.pdf>
55. Révolution des données de l'ONU. (2016, 9 mai). Qu'est-ce que la « révolution des données »? Extrait le 20 janvier 2021 de <https://www.undatarevolution.org/data-revolution/#comment-46064>
56. Van Dijck, J. (2014b). Datafication, dataism et dataveillance : Big Data entre paradigme scientifique et idéologie. *Surveillance & Society*, 12(2), 197-208. <https://doi.org/10.24908/>

ss.v12i2.4776

57. World Wide Web Foundation. (2020). DROITS DES FEMMES EN LIGNE : Comblent l'écart numérique pour un monde plus égal. Auteur. Extrait de <http://webfoundation.org/docs/2020/10/Womens-Rights-Online-Report-1.pdf>